

Fribourg

Illustré

**Fête sur l'alpage
en Veveyse**

**Centrale de chauffage
au bois de Charmey**

**Ecole de Jolimont:
150 ans**

Depuis que les citadins vont à la rencontre des travailleurs de la terre, ils forment ensemble une grande famille dont l'objectif de ces rencontres est de défendre les intérêts de tout un chacun. Des contacts très chaleureux et positifs qui permet-

tent aussi de découvrir de bonnes «bouilles» que le photographe ne manque pas de saisir, histoire de leur rappeler que le jour de la fête nationale ou de la sortie des patoisants à Vounetz, ils étaient à la campagne ou à la montagne pour y vivre quelques heures de détente en plein air et dans une ambiance que l'on ne connaît pas en ville.

Texte et photos: G. Bd



De la ville à la campagne



Toutes les personnes
qui se reconnaîtront
sur ces photos
gagnent un abonnement
de trois mois à notre revue.
Il suffit de s'annoncer
par fil au 026/422 25 25
(Alexandra Martins)
ou par écrit à
Fribourg Illustré
CP 331, 1701 Fribourg

Si les fenêtres

pouvaient parler...

Indispensables et utiles, elles le sont, pour chacun de nous, à la vie de tout être humain comme à chaque maison, immeuble, église, car elles permettent la diffusion de la lumière naturelle à l'intérieur. Elles offrent aussi une vue quotidienne sur tout ce qui nous entoure, le paysage: la ville, la montagne, la rue, les gens qui travaillent, un horizon infini sur le monde.

Pour les enfants, elles représentent une barrière, une séparation, mais également un mystère. Combien de temps passent-ils devant la vitre à imaginer toutes les aventures fantastiques? Chacun serait, je crois, étonné du nombre de questions que les fenêtres soulèvent dans le cœur d'un gosse. Puis ces enfants grandissent, deviennent des hommes et des femmes qui ont pris conscience de la réalité, du fait qu'ils ont réussi à éclaircir ce sentiment mystique. Avec le temps qui s'efface, les fenêtres perdent, c'est vrai, une partie de leur charme, sauf pour quelques romantiques. Elles deviennent un objet, certes bien utile, mais aussi une opportunité pour les commères de converser entre elles et de critiquer les gens d'à côté et de la rue. Elles offrent, d'autre part, la possibilité de regarder le temps qu'il fait,

d'écouter le chant des oiseaux et de découvrir les étoiles dans un magnifique ciel bleu.

Un jour, la grêle a tout dévasté et même cassé les vitres. L'orage passé, les fenêtres ont retrouvé leur lumière. Elles permettent à des femmes de scruter l'horizon dans l'attente de leur mari, fils ou père parti au front. Elles sont pour elles un espoir, tandis que pour les hommes, des fenêtres éclairées la nuit sont la preuve que la maison est habitée, qu'il y a du feu dans la cheminée, une femme, des enfants, une chaleur familiale. Pour d'autres, par contre, des fenêtres fermées où aucune lumière ne brille, cela veut dire que personne ne vous attend.

Combien de gens n'ont jamais rêvé devant une fenêtre? Surtout lorsqu'arrive la vieillesse. Les fenêtres restent la seule joie de vivre de bon nombre de

personnes, la seule réalité qui les empêche de se sentir totalement isolées. Voire même leur seule distraction. Par les fenêtres, entre tout ce qui peut réchauffer un cœur fatigué, les pleurs d'un enfant, le soleil, le son de l'accordéon d'un clochard, l'appel d'un quidam à la recherche d'un plus et parfois une invitation à prendre un café ou à partager un repas. Les fenêtres nous font découvrir une multitude de belles choses, des jardins embellis de fleurs, mais aussi des façades ternies par le gaz toxique, le temps, la pluie, le gel. En plus, elles nous invitent à garder le contact avec l'extérieur, donc elles jouent un rôle social et de communication très importante dans la plupart des immeubles. Et si elles pouvaient parler... la vie serait peut-être plus belle et plus sage!

Gérard Bourquenoud

Fondé en 1945
Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:

Route de la Glâne 31
Case postale 331 - 1701 Fribourg
Tél. 026/422 25 25
Fax 026/424 32 44

Rédaction et coordination: Gérard Bourquenoud

Correspondant(e)s:

Marinette Jaquier
Jacqueline de Saint-Bon
Albert Bovigny
Paul W. Tekadiozaya
Albert Jaquet
Nathalie Balmat
Nadia Maillard

Service des abonnements:

Alexandra Martins
Tél. 026/422 25 25

Abonnements 1999

(TVA incluse):
Annuel: Fr. 82.50
Semestriel: Fr. 42.50
Etranger: Fr. 95.-
Par avion: Fr. 120.-
Vente au numéro: Fr. 3.90
CCP 17-2851-7

Tirage: 5700 exemplaires

Editeur:

Fribourg Illustré SA
Route de la Glâne 31
1701 Fribourg

Publicité:

Carol Rich
Route de la Glâne 31
1701 Fribourg
Tél. 026/422 25 25
Natel 079/408 76 01

Pierre Nuoffer
Tél. 026/422 25 25

Mise en pages et graphisme:

Michel Brodard

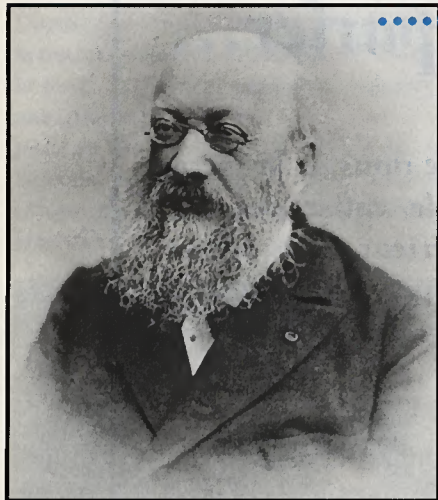
Délai de réception des annonces:

15 jours avant la parution.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

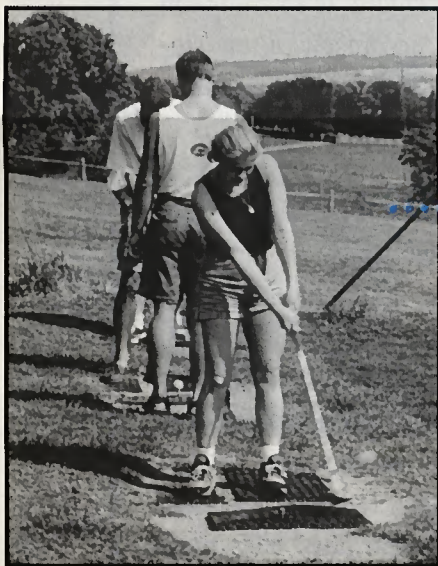
..... Ecole et éducation

- 18 La foi chez les jeunes
- 25 Les 150 ans de l'école de Jolimont



Culture et loisirs

- 13 Parade musicale à Avenches
- 19 Musiciens fribourgeois à Fétigny



..... Sports et loisirs

- 21 Un temple du jeu à Fribourg
- 34 Tournoi de tennis de l'Aiglon
- 35 Le swin-golf de Cremin



Patrimoine

- 29 Le Ranz des vaches
- 38 Les remparts de Gruyères

Couverture:

Sous les prémices automnales, une tenue sobre où le sac à dos signe le style!

PHOTO MANOR

Il était une fois à la Basse

Pauline est un personnage typique des bas quartiers de la ville des Zaehringen. Ce petit bout de femme, d'un grand âge déjà, est un témoin vivant de l'univers sous-prolétarien du quartier, que l'argent et le snobisme ont chassé dans la nouvelle cité populaire du Schönberg.

Elle a un visage tout ridé, Pauline, où pétillent encore deux petits yeux verts. Ses cheveux clairsemés sont presque blancs. Ses petites mains laborieuses aux doigts déformés par les rhumatismes s'agitent sans cesse.

Depuis que Beppo, son illustre bonhomme, s'en est allé, Pauline est bien souvent seule. Elle passe son temps à tricoter ou à observer à la fenêtre les allées et venues, la tête cachée derrière ses géraniums méticuleusement entretenus. Elle attend, chaque jour, un éventuel visiteur, ses petits-enfants qui, hier encore, lui rendaient si souvent visite, pour déguster son incomparable thé à l'anis et pour savourer les friandises qu'elle achetait et cachait pour l'occasion. Hélas, ils ont grandi ses petits-enfants!

Ce matin elle est assise sur sa chaise en bois qui chancelle et dont les articulations geignent aux moindres mouvements. Elle tricote déjà, pour l'hiver prochain, un gilet que son petit-fils Dani, l'instituteur, lui avait demandé. Par la fenêtre ouverte sur la maison des Coting, elle aperçoit le ciel bleu sans nuage de cette belle matinée de printemps. Le murmure de la Sarine, le bruit régulier de l'eau coulant dans la fontaine, le tic-tac grave de la pendule et le cliquetis des aiguilles qui s'agitent entre ses doigts jouent la ballade d'une grand-maman solitaire.

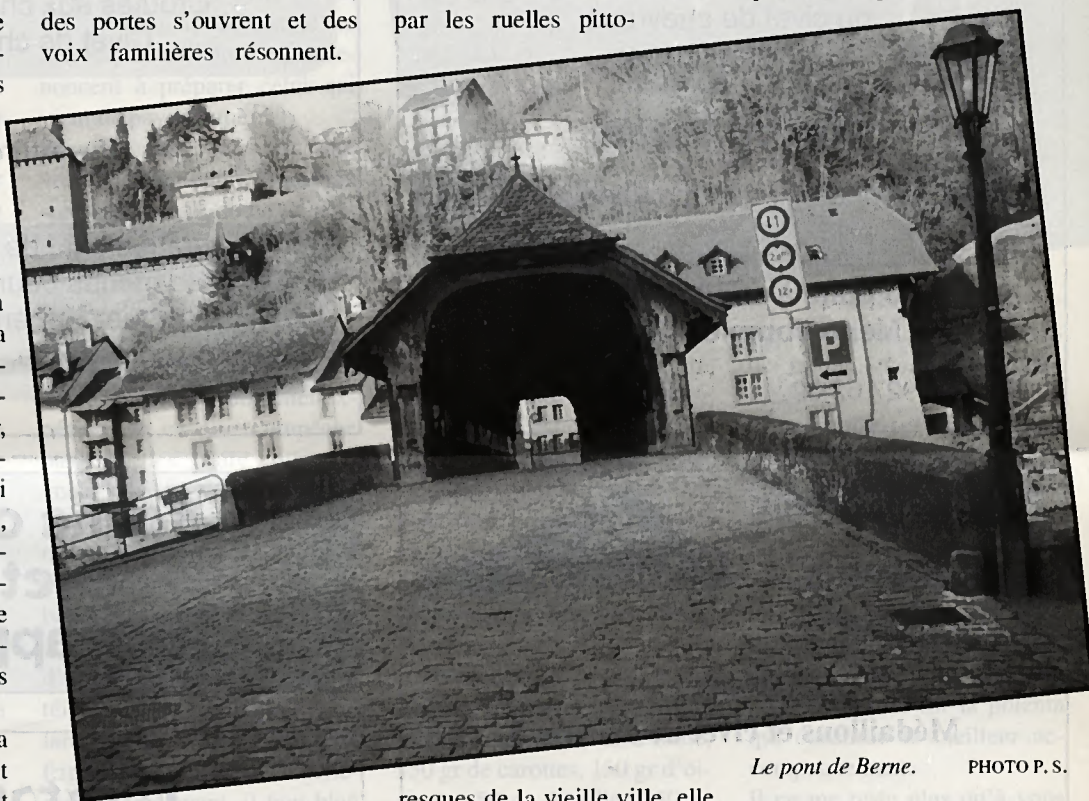
Pauline pense à Beppo, son mari défunt, qui hélas bien

trop souvent noyait ses origines illégitimes dans le «bobino» et la canette. Que de fois ne l'avait-elle attendu, des heures durant, le repas de midi ou du soir au bain-marie. Elle ne le détestait pas son homme. Il est dix heures, dans la rue une voiture s'est arrêtée. C'est le laitier. Il actionne plusieurs fois son klaxon, sonnait ainsi un rassemblement bien particulier. Des fenêtres se ferment, des portes s'ouvrent et des voix familières résonnent.

gner son appartement, impatiente d'ouvrir. L'enveloppe blanche qu'elle a découverte dans sa boîte aux lettres. Elle qui ne reçoit du courrier qu'à Noël et à son anniversaire. «Vous êtes invitée demain jeudi à 14 h à la Lenda pour une surprise». Malgré un soupçon d'appréhension, elle décide de répondre à cette anonyme invitation.

Le lendemain, endimanchée, par les ruelles pitto-

accueille les grands-mamans en chantant un air du temps passé. C'est ainsi que débute ce merveilleux après-midi qu'avait concocté les gamins de la Basse. Ils avaient décoré la salle, préparé du thé, des gâteaux, des bricelets. Ils chantaient, dansaient, déclamaient des vers et parodiaient des scènes, d'hier et d'aujourd'hui, de la vie du quartier. L'après-



Le pont de Berne. PHOTO P. S.

Pauline prend son bidon à lait, appelle Frida au passage et se rend dans la rue célébrer ce rite quotidien. Il y a là, Maria, Trudla, Gisela, Hanneli qui tous les matins viennent consulter le laitier Dick, véritable gazette du quartier, colportant au gré de son périple journalier, la rumeur et l'humeur de la basse-ville.

Pauline et ses amies aiment ce moment de la journée, qu'elles se plaisent à faire durer et à prolonger dans les sombres couloirs de leurs maisons centennaires. Aujourd'hui pourtant, Pauline se hâte de rega-

resques de la vieille ville, elle se dirige à petits pas vers la Lenda.

— «Salut Pauline! Où vas-tu donc?»

— Je vais à la Lenda!

— Moi aussi!»

C'est Gaby, la femme de feu Robelon le forgeron. Elle a, elle aussi, revêtu son plus bel habit.

En arrivant à la Lenda, quel n'est pas l'étonnement de Pauline. Toutes les petites vieilles du quartier sont là, invitées pour la même surprise. A 14 heures, les portes de la salle s'ouvrent. Un groupe de gosses de l'école des Neigles

midi se déroulait dans la joie et la gaieté. Pauline et ses compagnes oubliaient la réalité, se laissant bercer par l'illusion du passé.

Sur le chemin du retour, Pauline se sent bien. Elle sourit. Ce soir elle ne tricoter pas, elle n'attendra personne mais elle se couchera tôt, histoire de garder bien chaud, un moment encore les bienfaits de l'après-midi.



MENU DE CHASSE

Salade automnale ou terrine de gibier

Crème de potiron

Médallions de cerf aux champignons
ou civet de chevreuil
Garniture chasse

Plateau de fromages

Poire Bacchus ou gourmandise de figues

2 plats à choix: Fr. 38.-

3 plats à choix: Fr. 45.-

Menu complet: Fr. 54.-

Tél. 026/927 62 62

Fax 026/927 62 63

Café des Préalpes

M^{me} Jeannette Pugin

Route des Préalpes 18 (Association St-Camille)
1752 Villars-sur-Glâne

Tél. 026/408 86 01 Fax 026/408 86 99

Chaque jour 1 menu à Fr. 12.50 avec dessert.
Choix de mets à la carte.

Assiettes de saison.

Croûtes aux champignons.
Civet de chevreuil.

Ouverture: 7/7

Restauration chaude et froide.

Choix de menus pour fêtes de famille,
petits banquets, apéritifs de mariage.
Salle de conférence.

Hôtel-Restaurant
de la
Croix-Fédérale
1611 Le Crêt



Menu

Médallions et civet de chevreuil

Salle jusqu'à 250 places pour banquets, apéritifs, assemblées

Grand parc

Chambres et dortoirs

Prière de réserver au 026/918 51 42 - Famille Rey

**Bonne chasse
et
bon appétit!**

Restaurant de la Croix-Fédérale

1544 Gletterens Tél. 026/667 25 67

Cuisine du Sud-Ouest de la France
Foie gras, magret, etc.

A partir d'octobre:
spécialités de chasse

Fermé jeudi et dimanche soir



Restaurant de la Tour

Michel et Thérèse Clerc-Elia
Tél. 026/921 15 06 - Fax 026/921 25 54
Châtel-sur-Montsalvens / FR

La chasse bat son plein

Au hit-parade: Bourguignonne de cerf

N° 1 DE LA CHARBONNADE

La chasse est ouverte, c'est l'heure de se mettre à table

Gérard Bourquenoud

PHOTO ALAIN ROSSIER, DIANA

D'abord nécessité alimentaire, la chasse s'est peu à peu muée en sport, voire en art. De privilège divin devenu royal, elle a fini par se démocratiser. Elle a alimenté aussi bien les fantasmes des hommes que la création artistique et le plaisir culinaire. Et même si elle n'est pas acceptée par les gens qui la préfèrent dans leur assiette, la chasse a un rôle à jouer dans l'équilibre de la faune.

Il n'en reste pas moins que nombreux sont ceux qui se font une fête, tant au restaurant qu'à la maison et qu'il faut profiter de l'automne pour savourer le gibier frais. Il est certain que l'on en trouve congelé et d'excellente qualité. Le détaillant ne dissimule d'ailleurs pas cette origine. Une selle ou un cuissot de chevreuil, un lièvre entier ou en râble, d'une façon générale, supporte parfaitement la congélation. S'il est préparé

adroitement, il est même souvent très difficile de faire la différence. Mais les restaurants dignes de ce nom en tout cas, se font un devoir de ne servir que du gibier frais et renoncent à préparer celui qui vient de pays lointains.

Pour ne parler que du chevreuil, les meilleurs morceaux sont sans aucun doute la selle et le cuissot. Les épaules sont préparées en général en civet. Il vaut mieux ne pas faire mariner les jeunes bêtes pour ne pas altérer leur goût délicat, nous a précisé un cuisinier expérimenté, ce qui n'empêche pas de les faire attendre quelques heures dans de l'huile. Par contre la viande d'animaux plus gros et plus âgés devient plus tendre avec une bonne marinade. Et comme la chair contient peu de graisse et d'eau mais beaucoup de protéines, il faut lui ajouter du lard gras que l'on fait durcir au frigo pour l'utiliser plus facilement. Mais avant, il faut bien vérifier que la chair a été débarrassée des nerfs. Sur de-



mande, le commerçant s'en charge volontiers.

La marinade est un liquide qui sert à laisser macérer certaines viandes pour leur enlever un goût trop prononcé d'animal sauvage. On peut laisser mariner un morceau pendant cinq à six jours, dans un endroit frais.

Ingrédients:

2 dl de vin blanc sec, 6 dl de vinaigre de vin, 4 dl d'huile, 150 gr de carottes, 150 gr d'oignons, 50 gr de céleri, 50 gr d'échalotes, 2 gousses d'ail, 6 queues de persil, 2 branches

de thym, une petite feuille de laurier, 5 clous de girofle, 4 grains de genièvre.

C'est semble-t-il la Savoie qui a inventé le civet de lièvre. Un dicton affirme qu'«un bon lièvre se mange au bout du fusil». C'est dire qu'il doit être frais, avec une marinade d'une nuit seulement. On le fait cuire doucement dans une cocotte en fonte, avec principalement des oignons. C'est la polenta qui constitue le meilleur accompagnement. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon appétit.

MAISON DE VILLE



Tél. 026/915 15 92

Fax 026/915 30 92

Ouverture de la chasse

Spécialités pour chaque saison
Salle pour sociétés, noces, banquets et assemblées
Grand parc pour autocars et camions

Bénichon et récretzon, menu traditionnel
avec l'orchestre «Trio Soleil»

Notre devise:

Bien vous servir - Vous faire plaisir - Vous voir revenir

Internet: www.lyoba.ch/piccand

1641 VUIPPENS

Fam. Piccand-Buchs



E-mail: famille.piccand@bluewin.ch

Françoise Bonny
Gilles-Emmanuel Fiaux

Histoire en dents de scie



OSL – Œuvre Suisse des Lectures pour la Jeunesse seule éditrice suisse d'écrits de qualité dans les quatre langues nationales. 400 000 brochures, essentiellement diffusées dans les écoles, sont lues chaque année par les enfants. Cette année, 23 brochures et trois livres,

dont six nouveautés de langue française, s'étalant sur tous les degrés scolaires, viennent enrichir un programme déjà attractif. «*Histoire en dents de scie*», N° 2105, à partir de 6 ans, par Françoise Bonny, illustré par Gilles-Emmanuel Fiaux. Que fait la souris des dents des enfants? Joanne et Corentin mènent

l'enquête. Et pendant ce temps la souris... «*Bakamé, le lièvre futé et autres histoires du Rwanda*», N° 2104, à partir de 11 ans, d'auteurs différents, trois histoires africaines transmettent une autre culture. «*Sauveras-tu le royaume?*», N° 2108, à partir de 9 ans, écrit et illustré par Julien Cachemaille, à toi de faire les bons choix pour parvenir à tes fins et vaincre Mécécant, le terrible sorcier de cette bande dessinée. «*Les pieds sur terre*», format magazine, N° 2109, à partir de 11 ans, de Claude Lüscher, illustré par Wolf Altorfer, douze questions sur le destin du sol. «*A propos des médicaments...*», format magazine, N° 2128, à partir de 13 ans, de Martin Leutenegger, illustré

par Michael Steiger, «trois fois par jour avant les repas». Tout ce que tu dois savoir sur les médicaments. «*Un copain pas comme les autres*», N° 2107, à partir de 8 ans, de Janine Dufour, illustré par Alain Honegger. Une lumineuse histoire pleine de vie, un test et cinq pages d'informations sur la trisomie. Prix des brochures: Fr. 5.90 le format usuel OSL et Fr. 10.– le format magazine. Visitez le site Internet: www.sjw.ch.

Pour tous genres d'informations:
OSL Œuvre Suisse des Lectures pour la Jeunesse
Hotzstrasse 28, CP 309
8042 Zurich
Tél. 01/362 24 00
Fax 01/362 24 07
E-mail: office@sjw.ch
Homepage: www.sjw.ch

(Comm.)

«Ton astre si tu préfères»

Si tu le désires, je serai ton soleil
Je brillerai tout le jour, j'illuminerai ton éveil
Et puis je m'en irai le soir venu, comme un mari trompeur
Je m'en irai doucement briller ailleurs...

Si tu préfères, je serai ton croissant de lune
Comme un amant, j'habiterai toutes tes nuits, peut-être qu'une
J'attendrai le départ du soleil
Et je me glisserai dans ton lit durant ton sommeil...

Et si tu ne me prends ni pour ta lune, ni pour ton soleil
Je serai l'étoile que tu émerveilles
Petite et discrète, je scintillerai jour et nuit
Afin que tu puisses me cueillir au gré de tes envies...

Sabine Gutknecht

D'un œil juvénile: les études, un choix de vie

Nathalie Balmat

A la fin de la scolarité obligatoire, les jeunes se retrouvent à un moment charnière de leur existence: que vais-je bien pouvoir faire plus tard? Un choix à la fois difficile et terrifiant pour eux, car il entraîne des conséquences sur toute une vie... Celui ou celle qui décide de faire un apprentissage, se voit confronté au problème de trouver une place. Hélas, ce sont souvent les meilleurs qui sont plébiscités et les autres sont défavorisés, c'est notre société qui veut cela. D'un autre côté, il y a les études, longues et semées d'embûches que certains font pour ne pas avoir à choisir une profession dans l'immédiat ou que d'autres font par envie, par passion. C'est le cas de Sophie, élève de 4^e année au Collège Ste-Croix à Fribourg.

– Pourquoi le collège?

– Je voulais m'ouvrir le plus de portes possibles pour mon

avenir et surtout, je voulais étudier les langues, car c'est ma passion.

– Qu'est-ce que le collège t'apporte?

– J'apprends des choses nouvelles, qui me seront utiles pour la vie et surtout, j'apprends à réfléchir. Au collège, j'ai acquis une ouverture d'esprit qui me permet de m'intéresser à beaucoup plus de problèmes de la vie quotidienne et d'en débattre avec plus de lucidité. En trois ans, j'ai le sentiment de m'être épanouie et je trouve cela génial! Je ne regrette pas mon choix.

– Quelles sont les branches les plus utiles pour ta vie?

– Les langues et la philosophie. Celle-ci permet d'avoir une autre vision des difficultés, de les voir de façon plus «stoïque», c'est-à-dire de savoir peser le pour et le contre des choses. Elle nous enseigne que même dans les pires expériences, il y a toujours une leçon, quelque chose de positif à

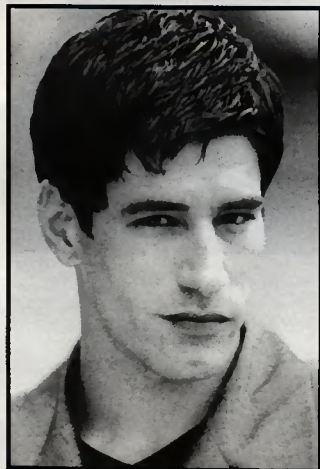
retirer. Ce que beaucoup ont de la peine à faire dans notre monde moderne... ■



Sophie, élève de 4^e au Collège Ste-Croix.

PHOTO N. BALMAT

Twin Set, nouvelle ligne de coiffure automne-hiver



L'Association suisse des maîtres-coiffeurs porte désormais un nouveau nom: «Association suisse de la coiffure». Un nouveau logo a également été créé et sera la marque de reconnaissance des salons mem-

Coiffure masculine: une frange colorée dans une nuance noisette qui attire le regard.

Coiffure féminine: une frange courte et originale rehaussée par deux nuances blond doré et café.

bres de l'association qui présente pour la première fois sous le nom de «Coiffure-SUISSE, la nouvelle ligne Twin Set. Deux coiffures, l'une pour femme, l'autre pour homme, mode automne-hiver.



GRANGES (VEVEYSE) Chaleureuse fête sur l'alpage

Nadia Maillard

Plus de mille visiteurs sont sortis des sentiers battus pour se rendre au pâturage «La Léchère». Villageois et amis ont fait honneur à la Société de développement de Granges (SDG) à l'occasion de son 25^e anniversaire et de sa traditionnelle fête sur l'alpage.

Septième édition du genre, cette magnifique fête de rencontre et d'amitié sur l'alpage, qui s'étend du vendredi au samedi soir, a été un bon millésime. L'animation était de taille, de par sa diversité et sa qualité.

Comme plat de résistance sonore, notons le passage du Kiosque à musique de RSR la première sous les airs des sonneurs de cloches de l'Erguel de St-Imier, du Yodleur-Club



Michel Chevalley, préfet de la Vevveyse et Alphonse Rossier, président SDG.

de Montreux, du chœur d'hommes l'Avenir de Granges, de la Cécilienne d'Attalens, les accordéonistes d'Oron, la fanfare de Chardonne-Jongny, les cors des Alpes et les Jazzygomatic's. La toile de fond a été l'animation champêtre avec le groupe de danses «Au Bon Vieux Temps» de Troistorrents et le bal avec l'orchestre «Harmony». A l'heure du

dessert, nous avons savouré l'émouvante interprétation du jeune prodige Yvann, poulain d'Alain Morisod. Les mouchoirs étaient de la partie! La fête c'est aussi son petit-déjeuner sur l'Alpe, ses macarons à la crème, sa soupe de chalet, son jambon, ses stands artisanaux sans oublier ses promenades à poneys et jeux pour les enfants.

Ravi d'un tel succès, son fondateur, Alphonse Rossier, président de la SDG, laisse entrevoir une édition 2000 sur trois jours, avec messe dominicale en plein air... Merci pour cette belle fête dont la vedette principale aura sans aucun doute été son paysage féerique!



Yvann, chanteur.

Trio de cors des Alpes.



Maurice Bard, lanceur de drapeaux de la Gruyère.

Une ambiance chaleureuse!
PHOTOS N. MAILLARD



Je «meuh»
porte bien.

Tous à table!



Un artisan et son cheptel.

Les jeunes aussi avaient soif!



INDEX DES SALLES – PAYS GOURMAND

Exclusivité
FRIBOURG ILLUSTRÉ

A = Assemblées et conférences B = Banquets de sociétés C = Congrès - Concerts - Théâtre
E = Expositions N = Repas de nocés S = Séminaires

LIEU RAISON SOCIALE	TÉL. FAX	JOUR DE FERMETURE	SALLE NBRE PLACES	CODE	SPECIALITÉS	MENU DU JOUR
------------------------	-------------	----------------------	----------------------	------	-------------	-----------------

GLÂNE

SIVIRIEZ Auberge du Lion-d'Or	T. 026/656 13 31 F. 026/656 16 62	Lundi	30 à 250 places	A - B - C - E - N - S	Spécialités de saison, menu traditionnel et gastronomique	Oui
----------------------------------	--------------------------------------	-------	-----------------	--------------------------	--	-----

VEVEYSE

LE CRÊT Hôtel de la Croix-Fédérale	T. 026/918 51 42 F. -	Lundi	Jusqu'à 300 places	A - B - N - S	Jambon de campagne	Oui
---------------------------------------	--------------------------	-------	--------------------	------------------	--------------------	-----

GRUYÈRE

CHARMEY Hôtel Cailler	T. 026/927 62 62 F. 026/927 62 63	-	Jusqu'à 260 places	A - B - C - E - N - S	Suggestions gastronomiques	Oui
--------------------------	--------------------------------------	---	--------------------	--------------------------	----------------------------	-----

CRÉSUZ Hôtel du Vieux-Chalet	T. 026/927 12 86 F. -	Mardi, sauf juillet-août	Jusqu'à 250 places	A - B - C - N	Tournedos Vieux-Chalet	Oui
---------------------------------	--------------------------	-----------------------------	--------------------	------------------	------------------------	-----

ÉCHARLENS Auberge de la Croix-Verte	T. 026/915 15 15 F. 026/915 17 70 E-mail: Cbussard@Com.MCnet.ch	Dimanche soir et lundi	120 places	A - B - N - S	Cuisses de grenouilles Spécialités de saison	Oui
--	---	---------------------------	------------	------------------	---	-----

GRUYÈRES Hostellerie St-Georges	T. 026/921 83 00 F. 026/921 83 39	Dimanche soir et lundi Fern. annuelle déc.-fév.	200 places	A - B - C - E - N - S	Suggestions gastronomiques	Non
------------------------------------	--------------------------------------	--	------------	--------------------------	----------------------------	-----

MORLON Café Gruyérien	T. 026/912 71 58 F. 026/912 16 84	Mardi	10 à 120 places Accès chaise roulante	A - B - N - S	Filet de sandre du lac	Oui
--------------------------	--------------------------------------	-------	--	------------------	------------------------	-----

SÂLES Hôtel de la Couronne	T. 026/917 81 12 F. -	Lundi	Jusqu'à 250 places	A - B - N - S	Petit menu gastronomique	Oui
-------------------------------	--------------------------	-------	--------------------	------------------	--------------------------	-----

VUIPPENS Café-Rest. de la Maison de Ville	T. 026/915 15 92 F. 026/915 30 92	Mardi et mercredi	15 à 150 places Accès chaise roulante	A - B - N - S	Filet de perche et de sandre du lac	Oui
--	--------------------------------------	----------------------	--	------------------	--	-----

SINGINE

LAC-NOIR/SCHWARZSEE Hôtel Primrose au Lac	T. 026/412 16 32 F. 026/412 12 66	-	40, 100, 160 places	A - B - C - E - N - S	Spécialités de saison	Oui
--	--------------------------------------	---	---------------------	--------------------------	-----------------------	-----

SARINE

ÉCUVILLENS Auberge Communale	T. 026/411 01 10 F. 026/411 01 09	Dimanche soir et lundi	20 à 200 places	A - B - C - E - N - S	Cuisine du terroir Spécialités de saison	Oui
---------------------------------	--------------------------------------	---------------------------	-----------------	--------------------------	---	-----

FARVAGNY Restaurant du Lion-d'Or	T. 026/411 11 30 F. 026/411 11 45	Mercredi	60 à 500 places	A - B - C - E - N - S	Steak sur ardoise Baisse de prix	Oui
-------------------------------------	--------------------------------------	----------	-----------------	--------------------------	-------------------------------------	-----

GALERIE
FARANDOLE
CENTRE-ATELIERS LA FARANDOLE

A découvrir jusqu'au 22 octobre 99:

Les aventures de la tribu des «oreilles percées»

Une BD réalisée par les employés de La Farandole

Heures d'ouverture: Lu-ve de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h

Renseignements: Centre-Ateliers La Farandole - Rte des Bonnesfontaines 3 - 1700 Fribourg - Tél. 026/460 32 00

HUG!
DECouvrez
L'AMBIANCE
WESTERN!





La Concordia, toujours aussi fringante.

GRAHAM AIDAN ZOTHEE

Un musicien «rebelle» du Lucknow Band of the Prince of Wales's Division.



Aventicum Musical Parade: une totale réussite

Nathalie Balmat

Il y avait comme une atmosphère très «british» à Avenches, l'espace d'un week-end ensoleillé de septembre, pour la première Aventicum Musical Parade. Un spectacle grandiose, qui a fait résonner la cité romaine aux sons des instruments de musique de quatre fanfares militaires venues du pays d'Albion, de La Concordia de Fribourg et de la Musique «Les Armes Réunies» de La Chaux-de-Fonds.

Après l'aubade des cors des Alpes de l'Echo des Montagnes, la sonnerie d'ouverture et deux coups de canon tonitruants, chaque formation est descendue dans les arènes combles, pour parader individuellement. Les Anglais ont été impressionnés par la précision

de leur défilé et la qualité de leur interprétation, avec un répertoire varié, passant de la musique militaire à des morceaux classiques comme le *French Cancan* et par le thème du film *Titanic*, joué à la cornemuse. N'empêche qu'ils ont fait fi de leur flegme légendaire: The Central Band of the Royal British Legion Scotland a envoyé son bouffon taquiner les spectateurs et The Lucknow Band of the Prince of Wales's Division a dû remettre à l'ordre des trombones à coulisse rebelles! La Concordia, quant à elle, n'a pas failli à sa réputation et a été ovationnée. Le final réunissant les six fanfares (plus de 250 musiciens), sous la direction de Pascal Favre et selon une chorégraphie d'Alain Petitpierre, a tenu ses promesses. Du swing, du mambo, un pot-pourri intitulé

Ol'blue eyes merveilleusement interprété par le chanteur Kenny Brown, des claquettes et même la *Macarena*, le tout accompagné de jeux de lumière ont conquis le public. Un mélange de couleurs, de musiciens et d'instruments hétéroclites, telle une petite fourmilière au fond des arènes, a mis fin à la parade en formant les lettres GB et CH. Et le public

d'accompagner les musiciens en chantant: «Ce n'est qu'un au revoir, oui nous nous reverrons» l'année prochaine...

Le final grandiose en «massed-band».

PHOTOS N. BALMAT



La centrale de chauffage à bois de Charmey.

PHOTOS NADIA MAILLARD

En avant la musique!



Centrale de chauffage au bois de Charmey: économie d'énergie, protection de l'air et forêts propres

Gérard Bourquenoud

Considérée comme la plus importante du canton de Fribourg, la centrale de chauffage au bois de Charmey fait honneur à cette commune gruérienne qui, avec cette réalisation dernier cri, destinée à consommer la moitié de la production du bois de feu de la vallée de la Jogne, est à l'avant-garde du progrès dans l'écologie des forêts, l'économie d'énergie et la protection de l'air. Construite en épicéa et d'un coût de quatre millions de francs, elle chauffe et alimente en eau chaude le home médicalisé, le centre sportif, l'hôtel Cailler, le centre réformé et une quinzaine de maisons familiales.

L'idée d'un projet de chauffage au bois a pris naissance lors de l'étude de la rénovation de la chaufferie de la piscine. Et comme un tel système pouvait intéresser d'autres propriétaires d'immeubles, la commune charmeysanne forte d'éléments convaincants tels que l'entretien des forêts, le maintien de places de travail, une

conjoncture favorable à ce type d'installation, ainsi que la prise de conscience de l'être humain face au gaspillage des ressources naturelles, s'est lancée dans la construction d'une centrale de chauffage au bois permettant de chauffer une vingtaine d'immeubles dont la consommation d'énergie annuelle est 3000 MWh pour les

quels 5000 m³ de copeaux seront nécessaires. Et Jean-Pierre Thürler, vice-syndic et président de la commission de bâtisse de préciser que: «400 000 litres de mazout ne seront pas brûlés et éviteront ainsi le rejet de 90 tonnes de gaz carbonique dans l'atmosphère». Donc une centrale favorable à une meilleure protection de l'air.



Le déchetage du bois en forêt.

Un silo de 1000 m³ de copeaux.

Remplissage du silo.



Du bois comme énergie

Cette centrale comprend deux bâtiments construits tout de bois, l'un pour le stockage des copeaux, l'autre réservé à la chaufferie. Le déchetage et la transformation du bois de feu en plaquettes se fait en forêt, ce qui facilite le transport et une livraison rationnelle du combustible, une option qui permet le fonctionnement automatique de toute l'installation de chauffage. L'eau chaude produite par les chaudières

à une température de près de cent degrés, circule dans des conduites isolées et enterrées, ce qui assure une totale sécurité du réseau, aussi bien pour le chauffage des immeubles que pour l'eau chaude sanitaire. Cette centrale dispose chaque année de 4600 m³ de bois de feu dans les communes de la vallée de la Jogne, une énergie qui correspond à un million de litres d'équivalent mazout. Pour Bernard Muller, ingénieur responsable, il était im-



pératif de maîtriser les coûts de cet investissement et du combustible afin que l'idée ait une chance de réussite. Et c'est le cas puisque le prix de neuf centimes par kWh est garanti cinq ans aux consommateurs, donc concurrentiel au mazout. Quant à l'amortissement de cette installation de chauffage, il se fera en l'espace de vingt-cinq ans.

Une aide appréciable

Cette réalisation dont la commune charmeysanne est la maîtresse de l'œuvre, a coûté quatre millions de francs et bénéficie d'un bonus de 700 000 francs à l'investissement, d'un demi-million de francs de subventions fédérale et cantonale et d'un prêt de 1,8 mio de la LIM. Tous ces paramètres ré-



Jean-Pierre Thürler, président de la commission de bâtisse.

unis ont permis aux initiateurs d'atteindre leur objectif et de réaliser une centrale de chauffage au bois d'une technologie exceptionnelle, basée sur une architecture de qualité et une installation efficace. Un exemple à imiter par d'autres communes de ce canton.

Derrière la chaufferie, un joli biotope.



A. REPOND SA
CONSTRUCTION
Charmey et Bulle

Bâtiment
 Génie civil
 Travaux publics
 Entreprise générale

Résidence «Le Sapin»
 Tél. 026/927 55 55

1637 Charmey
 Fax 026/927 55 50



G. SCIBOZ SA
MENUISERIE - AGENCEMENT
 Maîtrise fédérale
 In Riaux **1726 FARVAGNY**
 Tél. 026/411 36 52
 Fax 026/411 36 56
 Natel 079/449 35 04

Menuiserie intérieure
 extérieure
 Agencements
 Escaliers - Cuisines
 Fabrique de meubles
 Décoration
 Charpentes



REMION + ☎ 026/921 83 83
TAREMBERG SA □□□□□□□□□□
 1664 ÉPAGNY
chauffage - sanitaire - ventilation



FRANÇOIS DUFFEY SA
 Le Sapex 25 CH - 1637 CHARMHEY

CHAUFFAGE - SANITAIRE - VENTILATION
 CONDUITES INDUSTRIELLES - STORES EN TOUS GENRES

Tél. 026/927 10 44
 Fax 026/927 10 78

Natel 079/634 40 79
 fduffey@bluewin.ch



J'offre
l'abonnement

d'un an à FRIBOURG ILLUSTRÉ, au prix de Fr. 82.50, montant que je paierai à la réception du bulletin de versement.

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

Date: Signature:

Bénéficiaire:

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

- Il s'agit d'un nouvel abonné.
- Il s'agit d'un abonné existant à qui j'offre l'abonnement pour l'année à venir.

Découpez et envoyez ce coupon à:
 FRIBOURG ILLUSTRÉ - Service des abonnements
 Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg

Entreprise générale d'électricité
Téléphone

Electricité

G. Bugnard SA

Appareils ménagers

Dépannage 24 h/24 h

Tél. 026/927 30 35
 1637 Charmey

Natel 077/34 28 17
 Fax 026/927 30 36

Ferblanterie • Couverture • Paratonnerres
 Installations sanitaires • Tubage de cheminées
 Etanchéité • Chauffages • Machines à laver



MICHEL ET ROBERT RUFFIEUX

Tél. 026/927 15 73 1637 CHARMHEY Fax 026/927 23 20

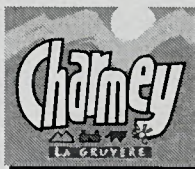
Bureau d'architecture
 Aménagement extérieur - Entretien
 Etude et création
 Places de sports
 Jardins terrasses

Bull
Jardin

1635 LA TOUR-DE-TRÈME

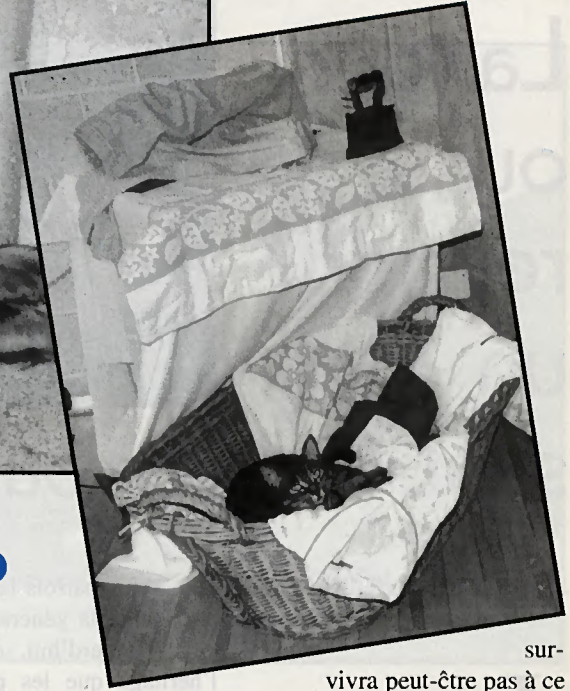
Route de la Colline 5
 Fax 026/912 16 39

Tél. 026/912 34 39
 Natel 079/230 76 91



SAMEDI 2 OCTOBRE 1999
 dès 9h30
20^e RINDYÀ
DÉSALPE

Avec la participation exceptionnelle de
Pierre Brodard, soliste de la Fête des Vignerons 1999
 Nombreux troupes fleuries
 Marché folklorique — 50 artisans — Démonstrations
 Cantines avec petite restauration et ambiance champêtre
 Animation musicale · Cors des Alpes · Lanceurs de drapeaux
 Fanfares et orchestres



Que sont-ils devenus?

Marinette Jaquier

Le soleil se fait un peu moins ardent, la chaleur est devenue supportable, les jours sont plus courts et la lumière a changé. Voilà l'automne revenu. Les souvenirs ont remplacé les exaltants projets, les valises entament leur dormance, les vacances sont finies. Le métro-boulot-dodo a repris son droit, tout est soudain redeve-

nu comme avant. Mais la maison ne résonne plus tout à fait de même. Il règne un lourd silence, le silence de l'absent. Les années qui passent se ressemblent tristement. Les vacances sont hélas synonyme d'abandon pour les animaux de compagnie. Et c'est souvent leur arrêt de mort! Que sont-ils devenus les jolis minous, les chiens de toutes races, les oiseaux, les tortues, les hamsters et tous les autres?

Sans doute, quelques maîtres respectables les auront placés dans un refuge le temps des vacances. Mais combien d'ignobles individus sans cœur et sans cervelle auront profité de l'été pour se débarrasser du petit compagnon devenu comme par hasard bien encombrant. Lâissé au bord de la route, lâchement attaché à un arbre ou délaissé en pleine ville, la victime apeurée, désorientée, affamée ne

surviva peut-être pas à ce geste vil et répugnant qu'est l'abandon. Que sont-ils devenus les innocents martyrs, victimes d'hommes infâmes et méprisables? Mon cri résonnera à l'infini: «Que sont-ils devenus?» Je voudrais tant que l'écho me réponde: «Cette année, oh! miracle, il n'y a pas eu d'abandon ou alors ils ont tous retrouvé un foyer et un maître digne de leur amour».



Une nouvelle collection de montres

La ReWATCH lance pour l'automne à venir une nouvelle ligne de montres fabriquées avec des boîtes de bière alu «or» qui fait comprendre de manière impressionnante qu'on peut donner une note tout à fait élégante à des déchets si on leur offre la possibilité d'une présentation du plus bel effet.

La foi ou la religion: un

sentiment dépassé pour les jeunes?



L'hommage des enfants et des ados au nouvel évêque heureux de leur témoigner son affection.

— Jacqueline de Saint-Bon —

La foi, mais bien plus encore l'idée des jeunes sur la religion est un sujet inépuisable de discussion, de controverse même, tant les opinions de chacun sont tranchées. Si, parmi les ados et surtout les quinze-vingt-cinq ans, très peu s'affichent comme non-croyants par un souci inavoué de perdre une certaine sécurité vis-à-vis de ce sujet complètement inconnu et qui fait peur: la vie après la mort, la plupart se rejoignent sur une idée contestataire de la pratique religieuse.

Dans les années d'après mai 68, toutes les couches de la population ont été secouées par un vent de libéralisme, un désir d'indépendance qui a soufflé sur tout ce qui avait nourri l'esprit et surtout la conscience des jeunes de cette période. Ceux-ci sont devenus les pa-

rents, puis parfois les grands-parents de la génération nouvelle. Aujourd'hui, se retrouve l'héritage que les plus âgés doivent assumer car l'Eglise est faite de TOUS ses membres. Certains ne donnent apparemment pas de souci, tant mieux. Quant aux autres, il est du devoir des aînés de leur offrir une place dans laquelle ils se sentent à l'aise avec leur conception de la foi et de ses pratiques extérieures.

Obéissance ou accord raisonné?

Si les réactions des jeunes sur le sujet sont aussi diverses que les esprits eux-mêmes, un réflexe revient presque unanimement: le désir de rajeunir encore, de mieux intégrer chacun dans ses différences de conception de la foi, à l'église surtout. Une façon qui fasse mieux participer ces jeunes à l'office divin dont ils ne se sentent pas assez acteurs, mais encore beaucoup trop spectateurs. Or, aujourd'hui, le sentiment général est à l'action. Que ce soit au bureau ou en famille, le temps n'est plus à l'obéissance plus ou moins docile et silencieuse. Le chef doit se faire respecter par son

attitude et non pas seulement parce qu'il est le CHEF. L'Eglise doit, elle aussi, se sentir concernée et tenir compte de cet aggiornamento qui se passe bien des décrets pontificaux pour exprimer ses revendications.

Une recherche inconsciente d'absolu

Ce désir de penser librement conduit presque nécessairement au besoin de se fabriquer soi-même sa religion. Une croyance où l'on prendra un peu partout ce avec quoi on se sent en accord (peut-être plu-

tôt ce qui plaît!). Là, les religions traditionnelles européennes se font chahuter par des esprits qui se tournent vers les croyances orientales, le bouddhisme souvent apparemment plus tolérant, plus conciliant selon les termes à l'emporte-pièce des jeunes d'aujourd'hui, alors qu'ils rejettent en bloc les ordres des Eglises traditionnelles.

Mais quels efforts font ces mêmes Eglises pour répondre à ce besoin instinctif de spiritualité qu'éprouvent les jeunes face à un avenir qui les inquiète. Devant ce vent de revendications cachées et mal maîtrisées, les pasteurs et responsables des âmes de tous bords ne pourront espérer un renversement de la vapeur qui nous a mené actuellement au creux de la vague, qu'en communiquant, en se faisant jeunes parmi les jeunes sans un sentiment vaguement dissimulé de moralisation mais que les jeunes perçoivent et qui les fait fuir. ■



L'abbé Alexis Morard ordonné prêtre la veille et M^{me} Lilo Durusset représentant les laïcs engagés dans la pastorale de l'Eglise
PHOTOS J.S.B.

Musiques fribourgeoises: un début de millénaire très chargé

Nathalie Balmat
et
Gérard Bourquenoud

A l'approche des Fêtes cantonale et fédérale qui auront lieu respectivement l'an prochain et en 2001, le comité des musiques fribourgeoises a réuni récemment les délégués des fanfares de notre canton dans le village broyard de Fétigny. Une rencontre qui était destinée tout particulièrement à l'information sur ce que seront ces deux grandes manifestations.

Le président Richard Tarrès a d'abord tenu à relever la volonté du comité cantonal de collaborer plus étroitement avec le Conservatoire de Fribourg et a proposé de créer une commission d'étude char-



La fanfare de Fétigny que préside Jean-Bernard Renevey inaugurerait de nouveaux uniformes en octobre prochain.

gée d'examiner les problèmes d'intégration des jeunes dans les fanfares. Cette mission a été confiée à Bernard Maillard et Hugo Stern qui, avec d'autres musiciens, devront établir le pourquoi des difficultés de la formation musicale et si celles-ci sont liées aux sociétés qui sont peut-être trop exigeantes ou que le répertoire ne convient pas ou ne séduit plus la jeunesse.

Les délégués ont également été informés que le 6^e Con-

cours fribourgeois de solistes se déroulera en novembre prochain à Belfaux, avec en prime, une exposition sur la percussion et le tambour, que la Fête cantonale baptisée «Estamuse 2000» aura lieu à Estavayer-le-Lac, laquelle sera organisée par la fanfare «La Persévérance». Quant à la Fête fédérale, elle déroulera ses fastes dans la capitale du canton au début de l'été 2001 et que sa grande nouveauté sera un gigantesque spectacle qui

remplacera le morceau d'ensemble final. Son comité d'organisation œuvre déjà depuis plusieurs mois sous la présidence de Marius Barras, lequel a d'autre part prévu un stand d'information à la Foire de Fribourg qui se tiendra début octobre à Forum.



Une
belle
union

C'est le samedi 11 septembre que Lucie et Henri Rhême ont fêté leurs 50 ans de mariage entourés de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petite-fille. Tous deux jouissent d'une bonne santé et nous leur souhaitons encore une longue vie parmi nous.

Vos enfants



M E U B L E S

LEIBZIG-BILAND

M A R L Y

Rte de Fribourg 17 - 1723 Marly - Tél. 026/439 9090

Horaire d'ouverture:

du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h • jeudi jusqu'à 21h • samedi de 9h à 16h

Parking gratuit à votre disposition

Stand N° 70 et 90



nous allons à la FOIRE DE FRIBOURG...

...à la Maison du gaz naturel

frigaz

au stand où l'on découvre cette merveilleuse source de force et de chaleur qu'est le gaz naturel. Et puis, on participe au grand concours «frigaz» doté de nombreux prix (1^{er} prix: 1 Mountain Bike Mondia «Flash»).

Stand 135
Halle 1C

1+1 = gaz naturel
C'est l'heure d'agir.

FOIRE DE FRIBOURG

FREIBURGER MESSE

30 sept. - 10 oct. 99

Ces
commerçants
exposent
à Forum Fribourg.



J'offre l'abonnement

d'un an à FRIBOURG ILLUSTRÉ, au prix de Fr. 82.50, montant que je paierai à la réception du bulletin de versement.

Nom:..... Prénom:.....

Rue et N°:.....

N° postal:..... Localité:.....

Date:..... Signature:.....

Bénéficiaire:

Nom:..... Prénom:.....

Rue et N°:.....

N° postal:..... Localité:.....

- Il s'agit d'un nouvel abonné.
- Il s'agit d'un abonné existant à qui j'offre l'abonnement pour l'année à venir.

Découpez et envoyez ce coupon à:
FRIBOURG ILLUSTRÉ - Service des abonnements
Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg

noesberger

Votre partenaire expérimenté dans le domaine des

pompes à eau de qualité

Nos prestations et vos avantages:

- conseils individuels
- étude de solutions, même hors du commun
- fabrication partielle des pompes et des accessoires dans nos ateliers
- services, réparations et dépannages
- durabilité et économie

Nouveau:

Partenaire du leader mondial de pompes à eau

Grundfos pompes SA

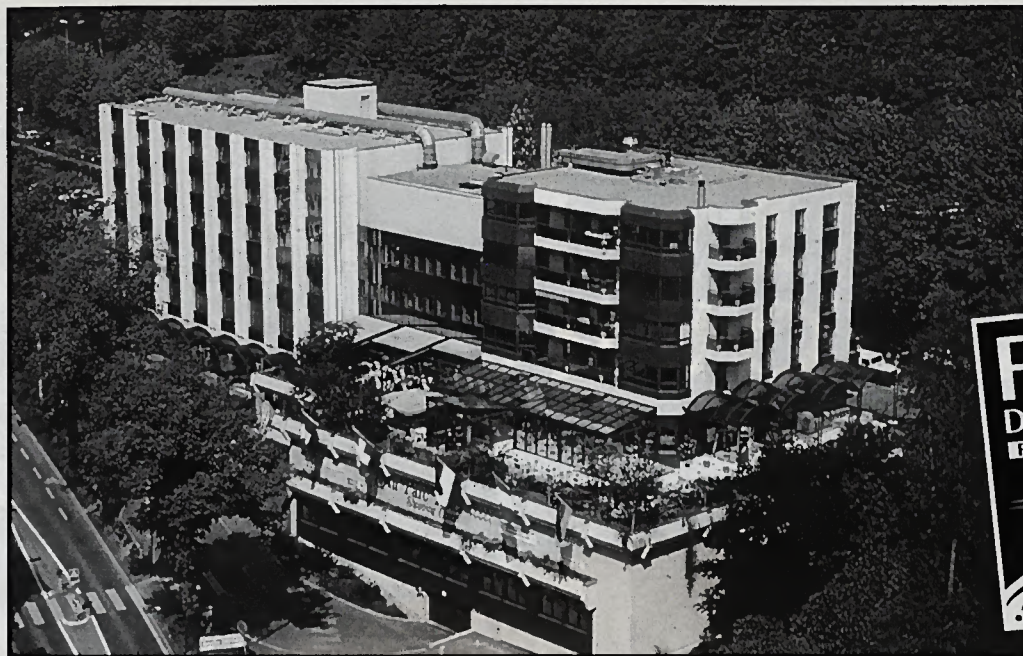
Noesberger SA, 1717 St-Ours

Tel. 026 322 22 77

Fax 026 323 16 84

(Foire de Fribourg, stand n° 284)

DOUSSE



Le Parc Hôtel à Fribourg.



Narcisse Niclass

Appel

Le monde du jeu est toujours perçu comme un univers un peu à part et les rumeurs vont toujours bon train. Deux fois par semaine, les Suisses se dirigent vers les bureaux de poste, les kiosques ou autres vendeurs de billets de loterie. Quand les enjeux grimpent, la participation grimpe aussi en flèche. Le jeu fait partie de la vie depuis la tendre enfance et dans tous les jeux, il y a une part de hasard.

Notre canton a été précurseur dans la réglementation des machines à sous et au lieu de tout interdire, une législation moderne avait été mise en place. L'évolution de ces dernières années à la faveur de la nouvelle loi sur les casinos est venue remettre en cause cette situation favorable à Fribourg. Maintenant, il s'agit de ne pas rater l'ouverture d'un casino au moins, dans notre région.

Une expérience romande!

Depuis 1989, c'est une PME fribourgeoise qui pilote et réalise le casino de Courrendlin (Jura): ce défi a été relevé par Proms Automates SA (1782 Belfaux). L'expérience suscite beaucoup d'intérêt et, vu les

grandes manœuvres en cours dans le monde du jeu et des loisirs, elle est suivie de près par les politiciens à tous les niveaux. «Cette collaboration est fructueuse pour tous les partenaires: le canton du Jura a vu grandir son offre touristique et Proms a trouvé un interlocuteur qui lui a permis d'améliorer encore ses produits et ses services» explique Christian Blanquet, administrateur-délégué de la société fribourgeoise, qui démontre ainsi qu'une entreprise régionale peut entrer dans un marché très convoité et détenu souvent par de grands groupes.

A la pointe des nouvelles technologies, Proms vient d'installer un nouveau système de gestion informatique on-line; ce savoir-faire lui ouvre la porte de l'an 2000, suite à la modification de la législation fédérale sur les maisons de jeu qui devrait entrer en vigueur le 1^{er} janvier prochain. Le canton de Fribourg, qui doit prochainement se pencher sur l'avenir des jeux et casinos dans sa capitale, bénéficie ainsi de l'expérience du Jura qui a su, il y a dix ans déjà, se ménager cette

Des jeux pour distraire les Fribourgeois.

source de financement. Comme l'affirment les responsables de la société du sérail, en précisant qu'«une décision rapide permettrait à la région de s'assurer une position d'avenir». Le projet Au Parc Hôtel a l'avantage d'être en main de partenaires fribourgeois, ainsi le centre de décisions sera toujours dans notre canton. L'économie, le tourisme et la culture ont tout à y gagner.

Bientôt
un casino
modèle...
pour
notre canton
de Fribourg?



FOIRE DE FRIBOURG FREIBURGER MESSE



30 septembre - 10 octobre 1999

Le nouveau Comptoir !

*Le sport est un jeu
mais, avec PROMS
le jeu
devient un sport*



Depuis bientôt 20 ans,
PROMS participe au rayonnement
du canton de Fribourg



CLUB DE BILLARD
LA JONCTION
 SALON DE JEUX

Rte de Fribourg 15
1723 Marly / FR
Tél. 026 / 436 42 74

TITANIC
 CLUB DE BILLARD
PROMS
 SALON DE JEUX

Rte de Mon-Repos 5
1700 Fribourg
Tél. 026 / 481 50 58

METRO
 SALON DE JEUX
 CLUB DE BILLARD
PROMS

Rte Neuve
1700 Fribourg
Tél. 026 / 372 03

Expérience de Salons de jeux
Know-how Casino / Kursaal
Erfahrung in Spielsalons

casino club 138
 bars
 dancing
PROMS
 COURENDLIN - JURA

OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9h-23h

Nouveauté mondiale rime avec Soagesmat



Soagesmat a le vent en poupe, et pour présenter avec panache son produit, elle choisit de le faire découvrir au stand N° 57 de la Foire de Fribourg, première du nom.

La réputation de cette dynamique entreprise fribourgeoise n'est plus à démontrer notamment dans les domaines du dégât d'eau, le séchage de locaux, l'assèchement de bâtiments en cours de construction et d'autres travaux dont la liste serait trop longue à énumérer.

Afin de nous surprendre agréablement durant la Foire de Fribourg, Soagesmat nous présente la gamme Savanna, un ensemble d'équipements synonyme de *modernisme et de délicatesse*, puisqu'elle exploite la technique du séchage par condensation qui permet d'extraire naturellement l'humidité du linge. Et aussi, *économie et écologie*, grâce à une consommation d'énergie de 0,35 kWh seulement par kilo de linge.

En d'autres termes, Savanna ne coûte que 70 centimes d'énergie pour sécher 10 kg de linge. Et puis, quoi de plus doux qu'une brise légère pour les tissus délicats? Rien n'est plus agréable que de porter des vêtements moelleux qu'il est presque superflu de repasser.



Enfin le système se complète par une mesure continue de l'humidité permettant ainsi de jongler entre un linge sec, prêt au repassage, prêt à être rangé. Le capteur permet également de détecter l'humidité résiduelle sur les murs, et ainsi votre bâtiment est débarrassé de toute humidité indésirable, vous lui évitez des mauvaises odeurs et d'éventuels dégâts.

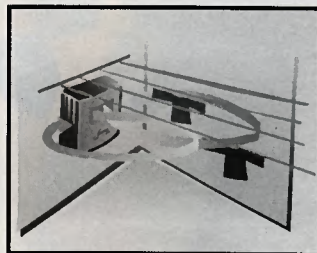
Soucieux de répondre aux exigences les plus diverses, Soagesmat cherche à se conformer aux attentes de ses clients, tout en leur offrant un service professionnel impeccable.

Fort de cette expérience, une exposition au siège de l'entreprise sise à Farvagny, vous

Un espace convivial pour des démonstrations professionnelles.

PHOTO P. NUOFFER

présentera des produits de marques pour le séchage du linge, des climatiseurs pour cave à vin, déshumidificateurs de piscine, pompe à chaleur... Soagesmat fonde son succès par l'information du produit, le montage sur le site et l'installation des utilisatrices et utilisateurs et sont ainsi trois étapes de même importance. L'attention dont elles font l'objet pose les bases d'un partenariat à long terme synonyme de *fiabilité, sécurité, qualité et compétitivité*.



Les atouts de Savanna:
technique de séchage par déshydratation – sèche les textiles les plus délicats – filtre à air lavable – réfrigération sans CFC – sélection du degré de séchage permettant de moduler le très sec au peu sec – commande électronique.

Rendez-leur visite du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, samedi de 9 h à 12 h, tél. 026/411 9 411.

Pierre Nuoffer

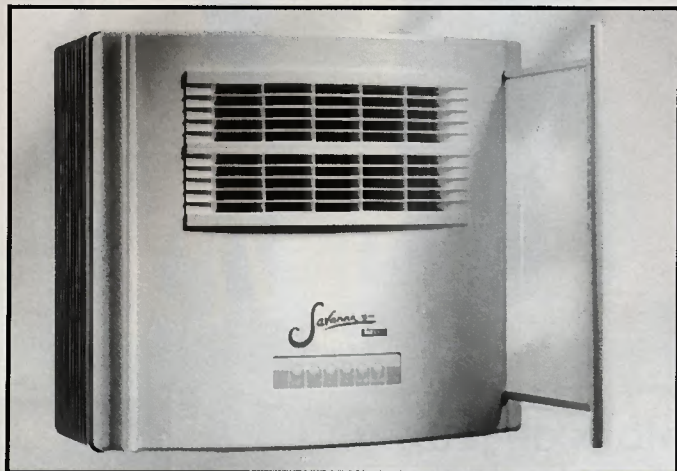




Photo de classe, 1900.

PHOTOS TIRÉES DU LIVRE
«JOLIMONT 1849-1999, L'HISTOIRE
D'UNE ÉCOLE»

Jolimont L'Histoire d'une École

Nadia Maillard

Pour ses 150 ans, le cycle d'orientation (CO) de Jolimont s'offre un ouvrage historique, un livre souple invitant le lecteur à la réflexion. Ses 415 pages sont la première pierre de l'édifice commémoratif. Il ouvre la porte à diverses manifestations planchées depuis quatre ans.

Soutenu par la Loterie romande et les Editions Fragnière SA, ce livre a vu le jour grâce à l'impressionnant travail d'«historiens de la nuit»: Bernard Gasser et Christine Murieth, professeurs, Jean Murieth, ancien directeur et son homologue alémanique, Patrick Schnetzer. Cet ouvrage a permis de découvrir l'histoire de cette école qui était semble-t-il perdue dans la collectivité publique. Son squelette, bien structuré et ludique, se compose de 4 parties disséquant son

histoire, le portrait des directeurs, l'éducation et la discipline scolaires et l'analyse côté alémanique.

Au fil du temps...

1849, date de sa création, l'institution, appelée alors École secondaire de jeunes



filles, connaît une entrée en fanfare grâce à l'euphorie des radicaux. Elle tient alors ses quartiers à la maison d'Haute-rive, près de la cathédrale St-Nicolas. Le mot d'ordre de l'époque était la préparation à de bonnes ménagères... les temps ont bien changé! Il s'ensuit une période difficile lors de la reprise du pouvoir par les conservateurs. L'école stagne et son effectif diminue.

Dès 1889, le renouveau économique et l'arrivée du nouveau directeur, l'ecclésiastique monseigneur Jean Quartenoud, donnent un nouvel élan à l'école. Cet homme, en avance sur son temps, ancien journaliste, est un pédagogue passionnant. Il déclare: «L'école n'est pas seulement le lieu où la maîtresse instruit, dirige et conseille; elle est encore une petite société où les qualités des uns profitent aux autres» et «une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine»...

Depuis 1905, l'école trouve son emplacement définitif à l'avenue de Gambach. Dès 1920, la situation économique se dégrade et l'institution stagne. En 1972, avec le poids des institutions publiques (instauration de l'école secondaire obligatoire et la création du CO) l'école connaît un nouvel engouement.

Aujourd'hui, malgré sa bonne réputation, elle doit prouver sa raison d'être dans une société semble-t-il trop souvent intéressée à «fabriquer des intellectuels», partant à diriger les jeunes au collège dès la fin de leur école primaire... Mais le futur, c'est une autre histoire!

Monsieur Jean Quartenoud.



Gérard Bourquenoud

Une flamme s'est éteinte... et quelle flamme! Belle, immuablement claire, elle s'élevait droit dans le ciel et rien n'altérerait le magnifique éclat. Robert Aebischer était la flamme d'un idéal si pur et si émouvant que nous aimerions retrouver chez bon nombre de ceux qui récoltent aujourd'hui ce qu'il avait semé avec tant de ferveur: l'honneur à sa terre d'origine et à sa ville d'adoption. Cet homme honnête et droit, qu'aucun obstacle ne rebutait, qui aurait tout sacrifié pour faire prévaloir le droit, l'équité, la justice

sociale, était la flamme d'un humaniste pour qui la dignité humaine méritait tous les combats, toutes les désillusions. Avec son épouse Blanche qui était son parfait bonheur sur cette terre et qui lui a été ravie il y a quelques mois, Robert Aebischer était la flamme chaude et rayonnante d'une amitié dont nous

Robert Aebischer de Genève n'est plus Un homme qui faisait honneur à l'homme

étions conscients chaque jour et que nous nous réjouissons de retrouver intacte, sinon plus belle, à chacune de nos rencontres. Les mots les plus beaux qu'ils soient ne pourront jamais expliquer pourquoi tu nous manques déjà. Tu étais un ami, une personnalité dans la cité de Calvin, mais aussi la flamme d'un homme

qui, dans son activité professionnelle comme au sein de l'Association Joseph Bovet et du Cercle fribourgeois de Genève, faisait honneur à l'homme, à sa famille, à tous ses compatriotes hors les murs. Puisse notre vie s'en inspirer toujours, partout et en toutes circonstances.

Hommage au parrain du drapeau du Cercle fribourgeois de Genève

Maryvonne Pittet

Présidente du Cercle fribourgeois de Genève

Le samedi 7 août dernier, soit quatre mois après son épouse, Robert Aebischer a été ravi aux siens et à tous les Fribourgeois de Genève avec lesquels il entretenait des relations très amicales. Une intervention chirurgicale et un séjour d'une semaine à l'Hôpital cantonal ont eu raison de sa santé. Son dernier adieu a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Entré au Cercle fribourgeois de Genève en 1960, Robert fut sollicité une année plus tard en qualité de secrétaire, pour ensuite assumer la présidence de 1965 à 1975. Très vite il sut donner le meilleur de lui-même au CFG qui connut un extraordinaire dynamisme, grâce à son intelligence sans faille et à ses qualités humaines. Hom-

me de contact, il avait le don de mettre chacun en confiance. Il savait avec tact et délicatesse formuler une remarque sans jamais blesser son interlocuteur et reconnaissait les mérites de ceux qui se dévouaient pour la cause des Fribourgeois du dehors. Il rapprocha les sociétés fribourgeoises de Genève et cultiva des liens étroits avec les Cercles des autres cantons et l'AJB dont il était membre d'honneur. L'achat des Colombettes suscita en lui une joie profonde et était membre de l'Amicale des anciens de l'Association Joseph Bovet.

Nommé président d'honneur du Cercle fribourgeois de Genève en 1977, il continua à suivre avec intérêt les activités. Et cela en compagnie de son épouse, personne discrète, souriante, chaleureuse, hélas décédée subitement le 9 avril

dernier. Alors qu'il se préparait à fêter son 80^e anniversaire le 5 décembre prochain et se réjouissait de célébrer ses noces d'or, le destin, trop cruel, en décida autrement. Quelle tristesse et quelle émotion au sein du Cercle où les membres ont de la peine à imaginer qu'ils ne reverront plus son sourire, son regard

plein de bonté. Nos compatriotes de Genève l'appréciaient aussi pour son humour, son optimisme, sa chaleureuse amitié et tout particulièrement ses conseils. Tous avaient une profonde estime pour cet homme de cœur qui, avec son inséparable épouse, laisse un lumineux souvenir.



Robert Aebischer, parrain du drapeau, en compagnie de Chantal Mauron, la marraine, et Gaston Niclass, portedrapeau.

PHOTOS G. BD



Les compatriotes qui ont participé à cette journée dans un magnifique jardin public de la ville de Nyon où les jardiniers ont orné tout en fleurs l'exploit de Bertrand Piccard avec son Breïtling Orbiter.

PHOTOS G. BD

Le comité du Cercle fribourgeois de Nyon et son président d'honneur.

Gérard Bourquenoud

Telle une source qui jaillit de la montagne, une idée est venue à l'esprit d'un membre d'une section lors d'une séance des présidents des cercles du Giron de Genève et Nyon: celle d'organiser un pique-nique pour les comités des huit sections dans le but de mieux se connaître, et par ce fait même, resserrer les liens qui les unissent.

Cercles fribourgeois de Genève et Nyon: renforcer les liens et mieux se connaître



Une initiative qui s'est concrétisée le dimanche 12 septembre, grâce au dynamisme de Philippe Esseiva, le tout jeune président du Cercle fribourgeois de Nyon qui, par une journée baignée de soleil, a accueilli ses compatriotes pour une visite du Musée du Léman, laquelle a été complétée d'une broche en pleine nature où le plaisir des retrouvailles était aussi chaleureux

Le comité actuel du Cercle fribourgeois de Nyon

Philippe Esseiva, président
Roland Bérard, vice-président
Christine Esseiva, secrétaire
Françoise Esseiva, trésorière
Arlette Tissot, membre

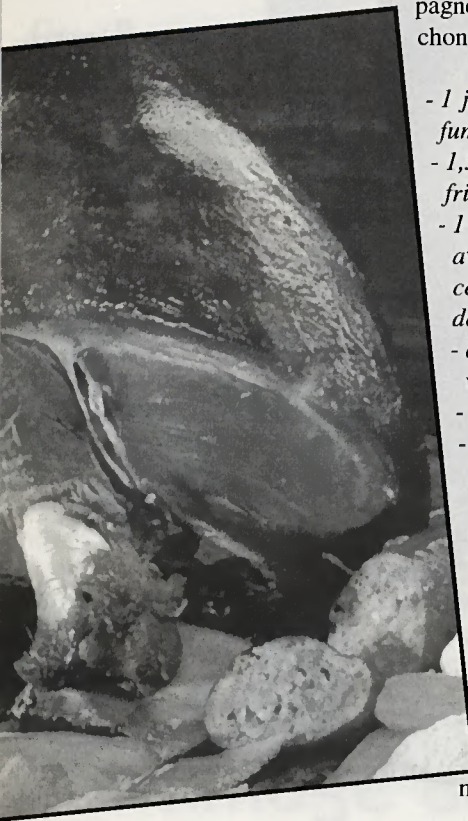
que le bleu du ciel. Une rencontre qui était honorée par la présence de délégations du Cercle fribourgeois de Genève, du chœur mixte «Le Moléson», de la société des patoisants «Intre-No», du Cercle «Le Vieux Chalet», de la société des Staviacois, du Cercle de Nyon qui l'a organisée, Robert Kolly, président de l'AJB, Marcel Grandjean, président d'honneur du Cercle nyonnais, et Gérard Bourquenoud, rédacteur de *Fribourg Illustré*.

Un demi-siècle d'existence
 Fondé en 1945, le Cercle fribourgeois de Nyon a fêté son cinquantenaire il y a quatre ans par la bénédiction d'un nouveau drapeau. Fort de près d'une centaine de membres, il est présidé depuis quelques mois par Philippe Esseiva, ori-

ginaire de Maules et Le Crêt. Entré dans le cercle il y a déjà neuf ans, il est membre du comité depuis 1991. Il ne compte ni son temps ni sa peine pour dynamiser cette section qui lui tient à cœur, même si le dévouement qu'il y consacre ne répond pas à son attente. Comme dans tous les cercles, le recrutement s'avère difficile à Nyon et il se demande si la relève sera assurée ces prochaines années. Bien que les membres actuels restent très attachés à leur société, dit-il, ils ne seront pas toujours là pour assurer sa pérennité. La réalité, c'est que l'on s'achemine à petits pas vers la disparition d'un bon nombre de cercles durant la prochaine décennie. Quant à la proposition de réunir les membres des huit sections du Giron de Genève

et Nyon dans un seul cercle ne va se concrétiser ni demain ni dans un lustre.

En ce qui concerne le complexe des Colombettes, il a été acquis par l'Association Joseph Bovet et les cercles fribourgeois du dehors, donc il faut assumer, même si la situation actuelle semble être précaire. Y faire escale individuellement est pour Philippe Esseiva la meilleure solution, étant donné que cette réalisation ne fait pas l'unanimité auprès des membres des cercles. Le comité du Cercle fribourgeois de Nyon mérite un grand coup de chapeau pour cette journée très réussie et empreinte d'une belle amitié qui a incité Maryvonne Pittet, présidente du Cercle fribourgeois de Genève, de l'organiser à nouveau l'année prochaine. ■



La recette est calculée pour 8 à 10 personnes.

On imagine mal dans nos campagnes un repas de bœuf à la mode pour 4 personnes.

- 1 jambon de 4,5 à 5 kg fumé à la borne
- 1,5 à 1,8 kg de choux, frisés de préférence
- 1 gros bouquet garni avec poireau, persil, céleri, évent. branche de maggi
- quelques carottes, à volonté
- sel et poivre
- 1 gros saucisson ou 2 petits

Faire tremper le jambon fumé 1 à 2 jours dans de l'eau fraîche. La veille ou le matin bien le brosser et le rincer à l'eau chaude et évent. le cuire 30 min pour le dessaler.

Jeter la première eau de cuisson. Mettre le jambon à l'eau chaude dans une grande marmite avec le bouquet garni et un peu de sel. Faire cuire à petits bouillons en comptant 20 à 30 min de cuisson par kg. 1 h avant la fin de la cuisson, ajouter les choux préalablement blanchis et éventuellement quelques carottes.

Cuire le saucisson séparément 40 à 50 min à petit feu.

Pour servir, couper le jambon et le saucisson en tranches assez fines, dresser sur un plat chaud avec la garniture de légumes. On sert aussi volontiers des haricots à la vapeur saupoudrés de persil et de beurre en flocons, qui font aussi partie du menu de bœuf à la mode.

Jambon fumé et saucisson

VUADENS HÔTEL-RESTAURANT DE LA GARE
Fam. G. Grangier-Bapst - Tél. 026/912 74 66
Samedi 10 et dimanche 11 octobre
GRANDE BÉNICHON
avec l'orchestre «LES FANDANGO» - MENU TRADITIONNEL
Ouverture de la chasse - Veuillez réserver s.v.p
Spécialité: tournedos flambé sur ardoise
DIMANCHE 18: RECROTZON

Auberge du Lion d'Or



RÉSERVEZ VOTRE DIMANCHE 10 OCTOBRE POUR FÊTER LA

GRANDE BÉNICHON DE LA GRUYÈRE

avec l'excellent orchestre «Jo Dalton»

Le patron vous propose: menu jambon ou spécialités de chasse
Dimanche: **GRAND BAL** dès 15 h et 20 h

Un accueil chaleureux vous attend **BAR le soir**
Veuillez réserver s.v.p. - Patrice Liard

RECROTZON: Dimanche 17 octobre, musique de 15 h à 19 h
Tél. 026/928 11 05

AUBERGE LE BELVÈDÈRE

Fam. G. Rigolet-Risse
1634 LA ROCHE



Dimanche 10 et lundi 11 octobre

GRANDE BÉNICHON

Menu traditionnel

Pour les 3 dates: Jean Hemmer à la guitare hawaïenne accompagné de Jean-Marc et Maurice

Dimanche 17 octobre

GRAND RECROTZON

Menu traditionnel + chasse

Réservez vos tables au 026/413 21 62

Café de la Couronne LESSOC

Dimanche 17 octobre, dès 15 h et 20 h: bal

Lundi 18 octobre, dès 20 h: bal

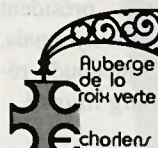
GRANDE BÉNICHON

MENU TRADITIONNEL DE BÉNICHON
Veuillez réserver vos tables au ☎ 026/928 23 98

Famille N. Cosandey-Dupont

Dimanche 24 octobre: grand recrotzon

Orchestre, ambiance de bœuf à la mode



Samedi 9 et dimanche 10 octobre

C'est la Bœuf à la mode!
avec l'orchestre

JPS

Venez festoyer avec nous
réservez votre table!

Samedi:
Dimanche:

Bal dès 20.30 heures
Menu traditionnel

Bal
dès 15 heures et 20 heures



Auberge de la Croix-Verte, Christian et Brigitte Bussard-Hildbrand, 1646 Echarlens
Tél. 026/915 15 15 - Fax 026/915 17 70 - E-mail: c_bussard@com.mcnet.ch

Le Ranz des vaches (Lè j'armayi di Kolonbètè)

Le Ranz des vaches dont le titre patois est «Lè j'armayi di Kolonbètè» est connu dans tout le pays et bien au delà de nos frontières. A la fin du XVIII^e siècle il a même été interdit de le chanter aux gardes suisses qui étaient au service du roi de France. Ce chant provoquait une telle nostalgie chez ces braves soldats que nombre d'entre eux ont déserté après l'avoir entendu ou chanté eux-mêmes. Ça leur rappelait la vie des armaillis que beau-

coup avaient vécu dans leur jeunesse avant d'être enrôlé au service mercenaire. Ci-après, les paroles en patois et en français vous racontent l'histoire contenue dans le chant. La version de la Fêtes des Vignerons 1999 n'a pas plu à tout le monde. Elle était bien intégrée dans l'opéra de la fête et racontait en image toute l'histoire contenue dans le chant. Cette version est morte avec la fête. Vive la version originale.



Les Colombettes du Milieu. PHOTO TIRÉ DU RAPPORT DU COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉCONOMIE ALPESTRE

Lè j'armayi di Kolonbètè

Lè j'armayi di Kolonbètè
Dè bon matin chè chon lèvà.
Kan chon vinyè i Bâchè
[j'lvouè
Tsankro lo mè! n'an pu pachâ.
Tyè fan no ché mon pouro
[Piéro?
No no chin pâ mô l'inrinbyâ.
Tè fô alâ fièr' a la pouârta,
A la pouârta dè l'inkourâ.
Tyè voli vo ke li dyécho
A nouthron brâvo l'inkourâ?
I fô ke dyéché ouna mècha
Po ke no l'y pouéchan pachâ.
L'y è j'elâ fièr' a la pouârta
È l'a de dinche a l'inkourâ:
I fô ke vo dyécho ouna mècha
Po ke no l'y puéchan pachâ.
L'inkourâ li fâ la rëponcha:
Pouro frâre, che te vou pachâ,
Tè fô mè bayi ouna motèta
Ma ne tè fô pâ l'èhyorâ.

Le Ranz des vaches

1. Les armaillis des Colombettes
De bon matin se sont levés.
2. Quand ils sont arrivés
[aux Basses-Eaux
Le chancre me ronge!
[Ils n'ont pu passer.
3. Que faisons-nous ici
[mon pauvre Pierre?
Nous nous sommes pas mal
[embourbés.
4. Il te faut aller frapper à la porte
A la porte du curé.
5. Que voulez-vous que je lui dise
A notre brave curé?
6. Il faut qu'il dise une messe
Pour que nous puissions passer.
7. Il est allé frapper à la porte
Et a dit ainsi au curé:
8. Il faut que vous disiez une messe
Pour que nous puissions passer.
9. Le curé lui fit sa réponse:
Pauvre frère, si tu veux passer,
10. Il te faut me donner un petit
[fromage
Mais sans écrémer le lait.

- Invouyi no vouthra chërvinta
No li farin on bon pri grâ.
- Ma chërvinta l'è tru galéja,
Vo porâ bin la vo vouèrdâ.
N'ôchi pâ pouère, nouthron
[prithre,
No n'in chin pâ tan afamâ.
Dè tru molâ vouthra chërvinta
Fudrè èpè no konfèchâ.
Dè prendre le bin dè l'Élyije
No ne cherin pâ pèrdenâ.
Rètouârna t'in mou pouro
[Piéro
Deri por vo on'Avé Maria.
Prou bin, prou pri i vo chouèto
- Ma vinyi mè chovin trovâ.
Piéro rêvin i Bâchè j'lvouè
È to le trin l'a pu pachâ.
- L'y an mè le kiô a la tsoudère
- Ke n'avan pâ la mityi aryâ.
11. Envoyez-nous votre servante
Nous lui ferons un bon
[fromage gras.
12. Ma servante est trop jolie,
Vous pourriez bien la garder.
13. N'ayez pas peur, notre prêtre
Nous n'en sommes pas si affamés
14. De trop «frotter» votre servante
Faudra bien nous confesser.
15. De prendre le bien de l'Eglise
Nous ne serions pas pardonnés.
16. Retourne t'en mon pauvre Pierre
Je dirai pour vous un Avé Maria.
17. Beaucoup de bien et de fromage
[vous souhaitez
Mais venez souvent me trouver.
18. Pierre revient aux Basses-Eaux
Et tout le train (troupeau)
[a pu passer.
19. Ils ont mis la présure
[à la chaudière
Qu'ils n'avaient pas à moitié
[trait.

- Redzigon
1-3-5-7-9-11-13-15-17-19
Lyôba, lyôba, por aryâ (bis).
Lyôba, lyôba (appel des vaches)
[pour traire (bis).
Vinyidè totè, byantsè, nère,
Rodzè, mothèlè,
[dzouvenè ôtrè,
Dèjo chtî tsânno, yô vo j'ârno,
Dèjo chtî trinbyo, yô i trintso,
[fromage.
- Refrain 1-3-5-7-9-11-13-15-17-19
Lyôba, lyôba, por aryâ (bis).
Lyôba, lyôba, por aryâ (bis).
- Redzigon
2-4-6-8-10-12-14-16-18
Lè chenayirè van lè primirè,
Lè totè nèrè van lè dêrèrè
Les sonnaillères vont les premières,
Les toutes noires vont les dernières
- Lyôba, lyôba, por aryâ (bis).
Lyôba, lyôba por aryâ (bis).

Inke to le tsan di j'armayi di
Kolonbètè in franché è in pa-
tè po ti hou ke le tsanton
chovin chin konprendre lè
parolè è achebin po ti lè pa-
tèjan ke n'in tsanton tyè ou-
na kobya oubin duvè.

Albert Bovigny

Rèchponchâbyo dè ha pâdze:
Albert Bovigny
Rte de Schiffenen 15
1700 Fribourg



Il y a quinze ans, Beat Fasel exposait pour la première fois au Musée singinois. Aujourd'hui il y revient avec une série d'œuvres exécutées durant les deux dernières années. Les techniques utilisées sont l'acrylique et la gouache sur papier qui se distinguent par des couleurs prononcées et une gestuelle spontanée. Son point de départ est une feuille blanche sur laquelle il consigne les éléments formels et chromatiques qui l'habitent.

L'exposition est ouverte du jeudi au dimanche, de 14 h à 17 h, jusqu'au 21 novembre 99. Renseignements complémentaires au 026/494 19 72.



N. M. *Beat Fasel, sans titre, 1999.*

Musée singinois de Tavel Beat Fasel, Peinture 1998-1999

100 photographies des Vanils au Joran



Nul n'est besoin de partir loin pour faire un beau voyage. Des Vanils, terres de mes ancêtres, j'ai suivi le parcours des eaux et écrit l'histoire en couleurs d'un pays noir et blanc. Décliné en trois chapitres voici le récit silencieux de rencontres simples et belles. Suivez la trace du chamois blanc, vivez le printemps des faucons et croisez le minuscule biongios posé délicatement sur le roseau.

Octobre, les bruissements de la Sarine en liberté,

Novembre, rencontres silencieuses aux Vanils,

Décembre, confidences du Joran...

Découvrez chaque mois une étape de mon pèlerinage, des Vanils au Joran.

Exposition du 1^{er} octobre au 31 décembre 1999, à la Galerie Ilfochrome, Hôtel Golden Tulip à Fribourg.

Jusqu'à la mi-novembre, le Musée d'art et d'histoire de Fribourg donne dans le Pop-Art avec le peintre bien connu – et même internationalement reconnu – Peter Stämpfli. Un des premiers représentants en Europe de cet art dont l'Amérique revendique abusivement la paternité.

Dans cette rétrospective fribourgeoise, Peter Stämpfli, nous montre en particulier des objets de la vie courante – goulot de bouteille, soulier, chapeau – qu'il isole sur un fond neutre clair, et agrandit démesurément pour les détacher de toute narration. De même les voitures de sa période récente,

dont il agrandit des éléments, les pneus en particulier avec leurs empreintes pour suggérer cette liberté sans limite donnée par la vitesse. Le jeu subtil des couleurs et les différentes techniques choisies donnent à l'ensemble un effet saisissant. A la suite d'un concours, Peter Stämpfli s'est vu confier la décoration artistique des murs de la nouvelle gare routière de Fribourg. Le choix était particulièrement heureux puisque



Le peintre en compagnie d'une de ses œuvres.
PHOTO J.S.B.

les 118 mètres à disposition offraient une surface idéale pour marier fantasmes et réalité, tout en restant accessible aux visiteurs des plus simples

Peter Stämpfli expose

aux plus cultivés. Les empreintes de pneus déclinées en taches vives sur les seize panneaux formant le mur d'enceinte apportent dorénavant une heureuse diversion dans l'austérité naturelle des lieux de départ et d'arrivée des bus GFM.
J.S.B.

Haras fédéral d'Avenches: journées populaires pour son jubilé!



Jeux d'enfants...

...et fut directeur de la Banque de l'Etat de Fribourg.

Attelage de onze Franches-Montagnes. PHOTOS N. MAILLARD



Danube, Comtois du Haras national d'Anncy.

Les portes se sont ouvertes et environ 8000 personnes ont visité, en toute liberté, le Haras fédéral pour lui offrir, en fin de course, un succès populaire. En arpentant ses coulisses, le public a sorti le cheval de

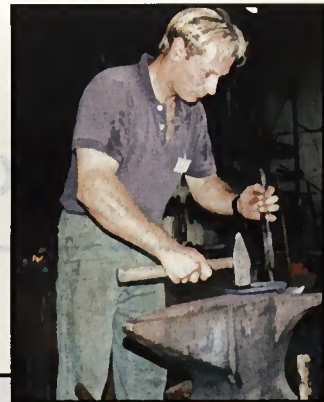
l'ombre, le projetant sur le devant de la scène!

Le cerclage au feu des roues en bois par les maréchaux, la traction de troncs et l'attelage de onze Franches-Montagnes ont été les attractions les plus spectaculaires du week-end. Les travaux d'artisans, les divers aspects de la médecine vétérinaire et la reproduction équestre ont ponctué la fête. L'hôte d'honneur, le Haras na-

tional d'Anncy, a présenté ses étalons comtois et son percheron noir. La fête a été belle grâce au soleil, bien sûr, mais aussi grâce à tous les amoureux du cheval qui ont su tisser un lien étroit et chaleureux entre l'homme et l'animal.

Vu l'engouement du public, les portes du Haras devraient s'ouvrir tous les deux ans, voi-

re tous les ans, annonce le directeur des lieux, Pierre-André Poncet.



Un maréchal-ferrant en pleine action.



Nadia Maillard

Les journées publiques ont marqué le point culminant du 100^e anniversaire du Haras national d'Avenches. En fin de restructuration, l'institution fédérale, qui occupe cinquante collaborateurs et compte 80 étalons reproducteurs, continuera d'être un soutien pour les éleveurs.

Une diligence, ah! la belle époque...





Fondé il y a un demi-siècle, sa renommée dépasse nos frontières. Equipe de ligue A, champion suisse en titre, Fribourg Olympic Basket vient de trouver sa consécration par un nouveau contrat de sponsoring de trois ans auprès de Cardinal qui, pour le 50^e anniversaire de ce club, a augmenté sa contribution. Autre nouveauté: les joueurs porteront le logo de la brasserie fribourgeoise sur leurs maillots.

G. Bd

Remise des nouveaux maillots Cardinal avec, de gauche à droite: André Bruderer, responsable du sponsoring du club; Erwin Flückiger, président «ad intérim» de la Direction du groupe Feldschlösschen; Jonathan Edwards, le joueur bien connu; Dirk Bovenster, chef des relations publiques de l'entreprise Feld Boissons SA; et Alexandre Marangoni, président de Fribourg Olympic.

Cadeau d'anniversaire de Cardinal pour Fribourg Olympic Basket

Fribourg et les remparts vus à vol d'oiseau

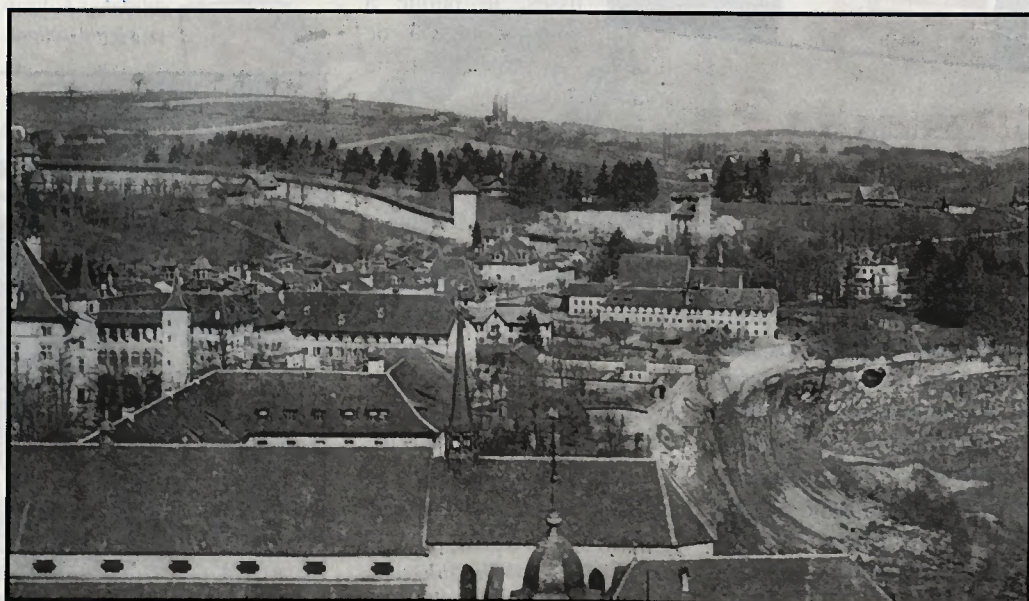


PHOTO
EDITIONS PAUL SAVIGNY, FRIBOURG

Ces Fribourgeois qui ont fait le pays

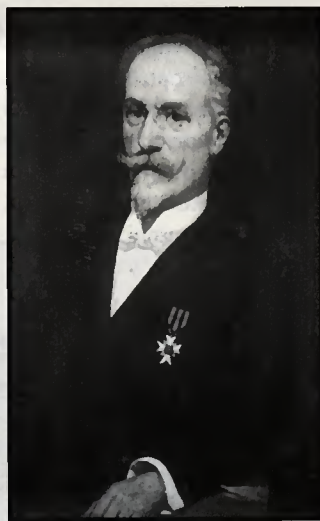
Le financier suisse que nous présentons ici à nos lecteurs est de ceux dont on peut dire qu'ils sont les fils de leurs œuvres. Jules Sallin est né à Villaz-Saint-Pierre le 4 octobre 1852 et fut directeur de la Banque de l'Etat de Fribourg.

Jules Sallin appartient à une famille d'agriculteurs du pays de la Glâne, canton de Fribourg. Né au pied des Alpes, dans le coquet village de Villaz-Saint-Pierre, il se sentit de bonne heure porté, par la tendance de son esprit prompt et ouvert, à l'étude de questions économiques et financières. Il a aussi une prédilection marquée pour la philosophie et les lettres. Doué d'une grande puissance de travail et d'assimilation, il acquit rapidement une culture générale, qui lui permit d'envisager toutes les questions sous cet aspect supérieur et synthétique qui fait valoir le lien et les relations des choses. Mais en matière de finances, les connaissances théoriques ne peuvent suffire. Menant de front la théorie et la pratique, Jules Sallin fit de long et laborieux stages dans plusieurs établissements financiers, jusqu'au jour où le gouvernement de Fribourg l'appela au poste de premier comptable de la Trésorerie d'Etat. Il montre dans ces fonctions, tant d'habileté, de zèle et de fidélité, que l'Assemblée législative du canton de Fribourg n'hésita pas à l'élever, en 1886, au rang de chef de cette Trésorerie.

En 1893, la Caisse d'amortissement de la dette publique fut convertie en Banque de l'Etat par une loi qui étendait consi-

dérablement le champ d'opération de cette institution. La nouvelle banque prit l'actif et le passif de l'ancienne Caisse d'amortissement, et fut dotée, en outre, par l'Etat de Fribourg, d'un nouveau capital de quinze millions, augmentés plus tard d'une seconde dotation de six millions.

C'est Jules Sallin qui conçut le plan de la Banque de l'Etat. Il le soumit un soir dans une entrevue au château de Bertigny, à G. Python, chef du gouvernement de Fribourg. Cet homme d'Etat, avec la largeur de vue qui le caractérise, comprit aussitôt la haute importance économique, industrielle et



commerciale de ce projet. Le programme élaboré par Jules Sallin prévoyait déjà un prélèvement sur les bénéfices pour constituer une rente annuelle en faveur de l'Université nouvellement fondée, rente qui représente un capital de deux millions de francs.

Dès l'entrée en vigueur de la loi qui créait la Banque de l'Etat, Jules Sallin fut appelé,

avec Menoud et Grivel, à la direction de cette importante institution de crédit. Entièrement garantie par le crédit de l'Etat, la Banque de Fribourg a cependant une organisation

Jules Sallin, Villaz-St-Pierre

autonome et distincte, sous la haute surveillance du chef du Département cantonal des finances. Son conseil d'administration, ses directeurs, les censeurs et vérificateurs, sont élus par le Grand Conseil cantonal. La Banque a le droit d'émettre des billets de banque, qui ont cours sur tout le territoire helvétique.

Ses opérations n'ont pas tardé à prendre une grande extension. Son dernier bilan balance avec le chiffre de cinquante millions. Elle s'est intéressée à toutes les entreprises nationales destinées à mettre en valeur les ressources naturelles du pays: exploitation des forces hydrauliques, usines électriques, chemins de fer, crédit agricole et industriel. On sait aussi qu'elle a fourni la plus forte part du capital-actions du *Village Suisse*, l'une des principales attractions de l'Exposition Universelle.

Grâce à la Banque de l'Etat de Fribourg, le développement de l'Université a été assuré; le

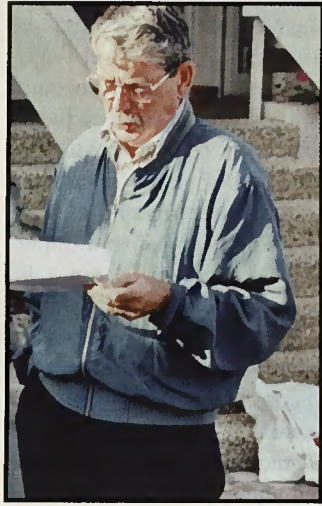
canton de Fribourg a été pourvu de nombreux chemins de fer régionaux, tels que le Fribourg-Morat, le Châtel-Saint-Denis - Bulle - Montbovon et d'autres encore. En outre, des sociétés industrielles ont été fondées ou relevées, et l'agriculture efficacement encouragée et soutenue. Tout en jouant le rôle de régulatrice du taux de l'intérêt sur le marché financier fribourgeois, la Banque de l'Etat réalise d'importants bénéfices, qui lui permettent, non seulement de servir la rente universitaire dont nous avons parlé, mais encore d'accroître ses réserves, et d'alimenter le fonds d'amortissement de la dette publique.

La direction de la Banque, dont Jules Sallin est l'âme, a su imprimer à cet établissement une allure à la fois prudente et féconde en intelligentes initiatives, qui dénotent une grande sûreté de coup d'œil.

Jules Sallin est, en outre, membre du Conseil général de la Ville de Fribourg, président de l'administration de la Fabrique de draps, vice-président de la Compagnie des tramways, membre du conseil d'administration de la Banque hypothécaire suisse. C'est assez dire la part et l'intérêt qu'il prend au développement économique de la Ville de Fribourg et du Pays de Suisse. La réputation de crédit de la Banque de l'Etat de Fribourg a même passé les frontières, et de nombreux capitaux français y trouvent, avec des garanties de sécurité et de stabilité de premier ordre, un revenu fort avantageux.

Le comité d'organisation du tournoi avec Jacques Chassot, Laurence Chuard, Laurent Papaux, Alain Jenny.

Paul Bovet, le président du Tennis Club Aiglon.



Tournoi de l'Aiglon: la part belle aux Fribourgeois...

Nathalie Balmat

La renommée du tournoi du Tennis Club Aiglon n'est plus à faire. Chaque année, il attire des joueurs et joueuses de toutes catégories et parmi eux, des têtes de séries, venues engranger de précieux points pour leur classement au sein de Swiss Tennis. Récemment, quelque 145 joueurs (en majorité des Romands) se sont affrontés, entre soleil et pluie, sur les courts de Villars-sur-Glâne.

enregistré une vingtaine d'inscriptions de plus que l'année passée et des spectateurs venus nombreux. Ce regain de dynamisme est dû à la volonté de la direction d'organiser plus d'animations autour de l'épreuve et de distribuer des prix en espèces. Certes, il a fallu jongler entre l'organisation des matches, les desiderata des joueurs et la météo, ce qui était assez stressant. L'épreuve était divisée en 7 catégories. La logique a été respectée (il est rare que ce ne soit pas le cas) et les deux favoris ont remporté le tournoi, lors de finales de bon niveau: Laurent Beccarelli face à Steve Hoeltschi et Sophie Macherel face à la directrice du tournoi, Laurence Chuard sur un score plus serré. Il faut noter

que six des sept tableaux ont été remportés par des Fribourgeois! Lors de l'apéritif final, le président du club, Paul Bovet, a déclaré que dans l'ensemble, le tournoi s'est bien déroulé et qu'il n'y a pas eu de

gros problèmes d'arbitrage. Enthousiaste, il a déjà fixé rendez-vous aux joueurs pour le tournoi intérieur, au mois de décembre, pour lequel cent inscriptions sont attendues.

A l'heure des finales, le bilan de Laurence Chuard et Jacques Chassot, les nouveaux directeurs du tournoi, est plus que satisfaisant. Un taux de participation encourageant pour la suite, puisqu'ils ont

Laurent Beccarelli et Steve Hoeltschi. - PHOTOS NATHALIE BALMAT



A Cremin (VD), on joue au swin-golf sur le «plancher des vaches», tout simplement

Nathalie Balmat

Le petit hameau de Cremin est à la frontière entre les cantons de Vaud et de Fribourg, juché sur les hauts de Lucens et fait bon voisinage avec l'enclave de Surpierre. C'est là que Michel Bessard, agriculteur, a détourné une partie de ses terres de leur vocation première, pour en faire un parcours de swin-golf, un des premiers en Suisse.

Né il y a une dizaine d'années, le swin-golf est un sport qui nous vient de France. Contrairement au golf, il se pratique avec une petite balle molle et

Il faut maîtriser la balle entre les différents obstacles. Le paysage en vaut la chandelle!

PHOTOS N. BALMAT

plus grande. Une balle de golf est difficile à contrôler et dangereuse, car elle est dure. Au swin-golf, il suffit d'une initiation rapide pour savoir contrôler une balle inoffensive, sur des distances raisonnables. Ceci avec une seule canne à trois faces, qui remplace tout un attirail de clubs lourds et encombrants. Le charme de ce sport réside dans le fait qu'il se joue sur une prairie naturelle. A Cremin, les neuf pistes de jeu se fauillent parmi les arbres, les bosses, les plans d'eau et parfois même... les vaches! Le terrain offre aussi un vaste panorama sur les Alpes et la vallée de la Broye.



Michel Bessard peut être satisfait, car depuis la mi-mars, il a reçu la visite de 4400 personnes et la saison ne finit qu'en novembre! Ce sont en moyenne des hommes qui pratiquent le swin-golf, les femmes pensant ne pas avoir assez de force pour lancer la balle loin; une fausse idée assure Michel Bessard. Celui-ci et

son équipe organisent plusieurs compétitions internes durant la saison, dont une spécialement pour les touristes. Il existe un club à Cremin, affilié avec la France, où ses membres vont participer à des championnats. Le swin-golf est donc promis à un bel avenir, car c'est un sport simple et bon marché, accessible à tous. Il ne tient qu'à vous d'essayer: à deux, en famille, en groupe, c'est un loisir sympathique et amusant.



Swin-golf
1526 Cremin-sur-Lucens
Tél. 021/906 87 90
Ouvert tous les jours
du 15 mars au 15 novembre,
de 9 h à la nuit
Initiation gratuite
Adulte: Fr. 10.-
Enfant: Fr. 6.-

Pas toujours facile de débiter...

Elle a le feeling avec les chiens... Carole Rapin!

Marinette Jaquier

Comment ne pas tomber sous le charme de cette séduisante toiletteuse pour chiens. Elle a tout pour plaire: elle est jeune, mignonne à croquer, élancée, les cheveux en pétard... Le tout agrémenté d'un caractère volontaire et d'un bagou inépuisable. Carole Rapin a toujours aimé les chiens. Enfant déjà, elle voulait apprendre un métier en rapport avec les canidés. Mais c'est un peu par hasard qu'elle débute à 16 ans, dans un salon canin de Givisiez. Elle fait quatre ans d'ap-

prentissage, puis son diplôme en poche, elle s'exile à Genève, sur les conseils de son père, pour parfaire ses connaissances dans le métier. En 1995, elle revient à Montagny-la-Ville, dans la villa familiale, et ouvre son propre salon. Mais la campagne, ce n'est hélas pas la ville, et les débuts sont difficiles. Par son travail soigné, la jeune fille se fait une clientèle fidèle, qui la suivra à Avry-Bourg, où elle s'est établie il y a un an. A l'enseigne «Au toutou tout neuf», Carole Rapin embellit toutes les races de chiens, du plus petit (1 kg) au plus grand (80 kg).

Lavés, séchés, coupés

Ouvert du mardi au samedi, de 8 h à 18 h, son salon accueille de nombreux toutous, qui, une fois passés entre ses mains, ressortent tous beaux, tous propres, tous neufs. Pour 40 francs de l'heure, les chiens sont lavés, séchés, coupés selon la race et le désir du client. Et sur demande, elle fait aussi le nettoyage des dents, des oreilles et la coupe des ongles. La toiletteuse apprécie tous les chiens et n'a pas de race préférée. Avec chaque animal, elle use de patience (qualité essentielle pour cette profession), de tendresse et de doigté. Parfois le toutou rouspète un peu, alors pour éviter tous risques de morsure, la spécialiste utilise une muselière. Mais les cas sont heureusement rarissimes et, en plusieurs années de métier, elle n'a jamais été mordue.

Aussi les chats à longs poils

De temps en temps, «Au toutou tout neuf», la toiletteuse soigne aussi les chats à longs poils, afin de démêler quelques nœuds récalcitrants. Ils n'apprécient pas du tout l'eau et ils se rebiffent. Alors attention aux griffes!» En dehors de son travail, Carole Rapin est une sportive accomplie. Elle pratique le tennis, l'aérobic et le snowboard. Ce qui lui permet de garder une forme parfaite!



Carole Rapin, aux petits soins avec «Chippie». PHOTO M. J.

Un accent

Bon nombre d'habitants de la région qui va de La Joux-des-Ponts sur Vaulruz aux Plaines vers Semsales se demandent pourquoi depuis deux ou trois ans ils n'aperçoivent que rarement un chevreuil à l'orée des forêts et dans les pâturages, alors que durant fort longtemps, ils avaient le privilège d'en admirer très souvent, même très proche des habitations, en été comme en hiver.

Est-ce que par hasard, il y aurait aussi un ou plusieurs lynx sur ce territoire propice à la faune? Un point d'interrogation bien que cet animal sauvage soit depuis quelques années la cause de tous les maux. Il n'est probablement pas le seul responsable de la régression du gibier dans certains cantons. Personne n'a jamais vu le lynx dans la région citée plus haut où par contre quelques personnes ont remarqué à plusieurs reprises des voi-

Plus aucun chevreuil

tures camouflées portant plaques fribourgeoises et d'Outre-Sarine. Les chevreuils sont-ils la cible de braconniers qui n'ont aucun respect de la faune en dehors de la période de chasse, ou alors ont-ils déserté Les Plaines pour un autre territoire plus enclin à leur tranquillité?

Tous ceux qui vivent proche de la nature, tels que les agriculteurs, les champignonneurs et amoureux de plantes et fruits sauvages, regrettent de ne plus voir ce gibier et nous ont fait part de leur inquiétude. Ils seraient d'autre part ravis d'obtenir une explication sur la disparition de ces chevreuils, chevrettes et lièvres de cette région, étant donné que la faune, plus que la flore, fait le charme constant du paysage.

Gibelin

de vérité



VAULRUZ

«La Passerelle», un gîte pas comme les autres

De gauche à droite: Jocelyne Kocher et Hedwige Rémy. PHOTO MJ

Marinette Jaquier

Deux sages-femmes indépendantes, Hedwige Rémy et Jocelyne Kocher, ont eu une idée à la fois géniale et salutaire: créer un lieu d'accueil et d'aide destiné aux femmes et mères en détresse. Ouvert à Vaulruz en janvier 1988, dans une ferme restaurée, propriété de la famille Kocher, le gîte «La Passerelle» a déjà réconforté plus d'une maman en proie au désarroi. Fortes de leurs expériences, les deux sages-femmes indépendantes ont su fonder un lieu différent, autre que les structures déjà existantes. «La Passerelle» est

une association à but non lucratif, qui a pour objectif de venir en aide aux femmes, mères ou futures mères, ainsi qu'à leurs enfants, qui rencontrent des difficultés liées à la maternité. Le gîte propose une infrastructure simple et souple dans un cadre agréable, permettant le dialogue, le repos et la réflexion. «La Passerelle» vient au secours des femmes, en les aidant à assumer leur passé et à construire un avenir, à trouver un nouvel équilibre afin de retrouver leur autonomie. Cet endroit serein permet ainsi aux femmes d'éviter l'hospitalisation en milieu psychiatrique, fort traumatisant pour la mère et l'enfant.

Compagnie et dialogue

Le séjour à «La Passerelle» est court et varie en fonction de la situation. «Souvent quelques jours suffisent à installer dans l'esprit de la patiente l'assurance, la force et la sérénité après un moment difficile», soulignent les deux sages-femmes. «La Passerelle» est ouverte 24 heures sur 24 et met à disposition deux chambres, pouvant accueillir deux mamans et trois enfants, ainsi qu'une vaste salle de bains, un salon et une cuisine en commun. L'accent est mis sur la compagnie et le dialogue.

Unique en Suisse romande

Lieu d'accueil unique pour la Suisse romande, le gîte se débrouille avec les services sociaux, la soixantaine de membres et divers dons. Elle

est actuellement en pourparlers avec les assurances-maladies. Combien de mamans ont connu l'affolement, le désarroi de se retrouver seules face à leurs enfants, souffrant d'un manque de soutien et de dialogue. Grâce à deux femmes accueillantes, compétentes et disponibles, le manque est comblé. «La Passerelle», située à deux pas de l'église de Vaulruz, est là pour aider les jeunes mères à traverser la maternité, les femmes en détresse à ne pas perdre pied, ainsi que pour accueillir les femmes maltraitées.

Marinette Jaquier

«La Passerelle»
Vers l'église
1627 Vaulruz
Tél. 026/913 72 79

Gérard Bourquenoud

Il y a près de 5000 ans, lors d'une promenade en compagnie de dames de la cour, l'Impératrice chinoise Si Ling Chi découvrit au pied d'un mûrier une chenille qui s'enveloppait dans un fil brillant. L'envie lui vint alors de s'envelopper elle-même d'un fil aussi beau. Elle fit dérouler ce fil pour en faire tisser des étoffes. Ainsi a commencé la longue et fascinante histoire de la soie naturelle dont la Chine occupe une place prépondérante sur le marché mondial.

De Chine à Marly

La soie provenant de Chine sera l'attrait majeur d'une expo-

sition qui aura lieu du 19 au 23 octobre 99, dans le hall des Galeries de Marly-Cité. Organisée par le Groupement des artistes et artisans de ce grand village sarinois, auquel se sont associés ceux de Pierrafort-scha et Villarsel, elle permettra au public de voir comment il est possible de réaliser de si belles choses avec de la soie, telles que duvets, sous-vêtements, rubans, rideaux, etc. Présidé depuis deux ans par Kati Baumann qui confectionne elle aussi des bijoux féminins et pratique la peinture sur soie, ce groupement compte

aujourd'hui une trentaine de membres dont une dizaine exposeront leur art ou leur artisanat à Marly-Cité. La soie ne sera pas la seule attraction de cette exposition à ne pas manquer, car il y aura également des peintres, souffleurs de verre, de la peinture sur soie, sur bois et sur porcelaine, ainsi que de la gravure et de la couture. Il est d'autre part prévu des cours de peinture sur soie pour enfants et adultes. Et cha-

cun pourra se familiariser avec la rénovation de la soie, grâce à la collaboration du Musée de Riggisberg.

Deux artisanes de la soie.



Marly-Cité dans la soie: une merveille de la création

La cité de Gruyères met en valeur son patrimoine

— Gérard Bourquenoud —

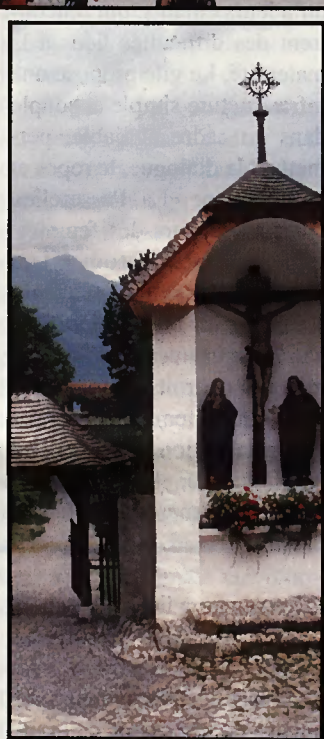
Fondé en 1963 par feu le préfet Robert Menoud, la Fondation Pro Gruyères a restauré bon nombre d'ouvrages médiévaux dans le but de redonner aux remparts de la cité comtale leur aspect originel. Présidée actuellement par le préfet Placide Meyer, cette fondation a déjà investi 1,8 million de francs dont 1,2 est couvert par des subventions. Des entreprises et des communes ont également apporté

leur soutien financier par des dons, alors que diverses actions amènent quelques écus bienvenus.

Cette restauration très réussie des tours, remparts, calvaire et portail du Clos aux Cerfs, offre un attrait supplémentaire à ce bourg médiéval visité chaque année par des centaines de milliers de touristes. Ne serait-il pas opportun d'indiquer dans la rue principale le chemin à prendre pour découvrir ce patrimoine quelque peu caché? ■



La cité de Gruyères un jour de septembre.



Ce calvaire sis à proximité de l'église St-Théodule et datant du XVII^e siècle, avait été restauré dans les années 30. Il a subi récemment une nouvelle restauration qui met nettement en valeur cet édifice dont le toit a été recouvert de tavillons comme d'ailleurs le portail donnant accès au parc du Clos aux Cerfs.

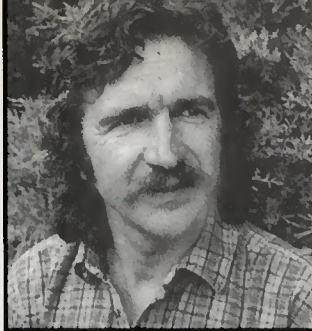


Les remparts allant de la cure à la Tour carrée ont été entièrement renoués, comme d'ailleurs la tour en question qui était à l'époque un ouvrage de défense assez sommaire, percée de quelques meurtrières. Une galerie et des escaliers ont été aménagés à l'intérieur afin de bénéficier de la vue à travers des meurtrières et pour donner accès à la promenade du chemin de ronde.

Les anciennes mesures à blé qui font la curiosité des touristes.

PHOTOS G. BD





La Roumane, qui ne fréquentait personne, qui évitait soigneusement de croiser le chemin de quiconque.

On ne pouvait la voir que de loin... Du moins l'apercevait-on car, dès qu'elle se sentait observée, elle se cachait dans sa cabane dont nul n'avait jamais franchi le seuil, et dont les plus hardis ne s'étaient jamais approchés à moins d'une distance respectueuse...

Si tout le monde connaissait sa silhouette, personne ne l'avait jamais vue d'assez près pour décrire son visage en détail.

On ne connaissait d'elle que sa vieillesse, sa laideur, sa maigreur, et ses longs cheveux gris et sales qui semblaient provenir des mêmes éléments que les sinistres haillons dont elle était vêtue.

On n'avait jamais entendu sa voix. Certains n'hésitaient pas à affirmer qu'elle était muette, et qu'elle ne conversait qu'avec les esprits.

Les langues des braves gens allaient donc bon train sur elle, comme d'ailleurs sur tous ceux qui ne suivent pas le même chemin que le reste du troupeau.

On la disait sorcière...

Était-ce vrai?... Ou était-ce une bonne raison que la populace s'était inventée pour justifier une crainte dont elle n'était, malgré tout, que plus fière?... Il est bien malaisé de le dire aujourd'hui.

Que se passait-il donc dans la sinistre cabane isolée qui inspirait à chacun un détour à respectueuse distance?

En réalité, nul ne le savait.

Une chose était sûre, en tout cas: la Roumane ne craignait pas les villageois, même si elle se complaisait dans son existence solitaire, à l'écart des autres.

En effet, elle venait au village quand elle le décidait. Pas tous les jours, il est vrai...

Ses visites étaient étranges.

D'abord, la vieille femme faisait tout pour avertir de sa venue.

Consciente de la peur qu'elle inspirait, elle s'en servait pour tenir les gens à distance. Elle

descendait de la montagne sur le sentier en tirant derrière elle un branchage qui, soulevant un nuage de poussière blanchâtre, l'annonçait de loin, et invitait tout le monde à s'éclipser...

Le déroulement de ses visites était toujours le même: la Roumane entrait sans frapper dans la première maison et allait droit à l'âtre pour y chercher des braises rougeoyantes. Si elle en trouvait, elle en emportait dans son brénagé¹, et s'en retournait là-haut dans sa cabane, sans un regard derrière elle et sans s'arrêter en chemin.

Si l'âtre ne recelait que des cendres froides, elle ressortait aussitôt pour entrer sans plus de façon dans la maison suivante. Elle pouvait ainsi visiter plusieurs foyers à la suite, jusqu'à ce qu'elle trouve enfin les braises rouges qu'elle était venue chercher...

Si quelqu'un faisait mine de l'approcher, elle fuyait comme un renard, sans proférer un son. Personne n'avait jamais essayé de l'empêcher d'entrer dans

une maison. D'abord parce que, en ce temps-là, dans les villages montagnards coupés du monde, l'entraide était sacrée, et on ne refusait pas un service comme celui de donner des braises à son voisin qui avait laissé mourir son feu. Et puis aussi à cause de la crainte de fâcher la Roumane... On ne voulait surtout pas lui déplaire, de peur de s'attirer un mauvais sort... Ne la disait-on pas sorcière?

Dans le vallon de Peinin, et jusqu'à Aiguilles, on était donc tennillé entre la crainte et la curiosité.

Beaucoup auraient donné cher pour faire parler la Roumane, afin d'entendre cette voix que personne ne connaissait... Les femmes surtout.

¹Sorte de chauffe-lit utilisé autrefois en montagne

- Il faudrait l'enfermer à clef, un jour qu'elle entre chez moi!... disait l'une.

- Tu es folle!... disait une autre. Et si elle mettait le feu à ta maison?...

- On pourrait l'assommer et la ligoter... hasardait une autre encore.

Les plus vieilles sermonnaient les plus jeunes.

- Vous perdez la tête, écervelées que vous êtes!... C'est une sorcière, ne l'oubliez pas!... Elle pourrait vous ensorceler... Et après vous ne verrez plus clair!... Vos bêtes crèveront dans vos étables!... Votre lait tournera dans vos écuelles!... Et vos hommes attraperont les fièvres.

Histoires montagnardes

Les palabres les plus inquiétants se trouvaient quotidiennement alimentés par cette vieille femme qui ne parlait pourtant à personne, et qui, de surcroît, n'avait jamais fait de mal à quiconque... C'était toujours les propriétaires des langues les plus dégourdies qui disparaissaient les premiers lorsque venait la Roumane.

A vrai dire, personne n'osait alors se montrer... Plus par crainte de la fâcher que de l'effrayer, car on savait que la vieille femme n'avait pas peur des gens, et que son attitude était plutôt une expression de mépris...

Sentait-on quelque part ce mépris justifié?... Même sans forcément le comprendre clairement?... Peut-être... En tout cas, personne ne faisait le fier-à-bras devant la Roumane.

En quand on voyait, là-bas, sur le chemin de Prachin, le nuage blanc annonciateur de sa venue, tout le monde s'enfuyait pour aller se cacher.

Au village, pourtant, une femme parlait moins que les autres et réfléchissait plus.

Cette sage personne, c'était la Suzanne.

Au premier abord, rien ne la différençait de ses amies et des autres commères, puisqu'elle menait comme elles la rude vie des Queyrassins d'autrefois. Cette vie qu'hommes et bêtes partageaient sous le même toit, mêlant leurs chaleurs animales pour mieux résister à la sauvagerie de l'hiver montagnard.

Comme chacune, la Suzanne allait faire sa lessive au lavoir où coulait l'eau glacée des sources nées des névés... Comme chacune ou à peu près, elle avait mis au monde une dizaine de marmots, nourri et élevé une huitaine, et enterré deux ou trois en bas âge, emportés par la maladie, la dureté de l'existence ou les mixtures des guérisseurs.

La Suzanne parlait donc moins que les autres, même quand elle avait une idée. Or, il lui en était justement venu une, non seulement pour faire parler la Roumane, mais aussi pour écouter ses paroles en toute quiétude... Désireuse de mener à bien le plan qu'elle avait échafaudé, elle commença par n'en parler rigoureusement à personne, car elle savait que la discrétion est souvent des ingrédients fondamentaux de la réussite.

Elle commença par veiller à ce que l'âtre de sa maison, qui était une des premières du village du côté de Prachin, soit toujours garni de braises... Elle prépara aussi deux écuelles destinées à être emplies, l'une de lait, et l'autre de vin, et à être placées en évidence devant la cheminée.

(A suivre)

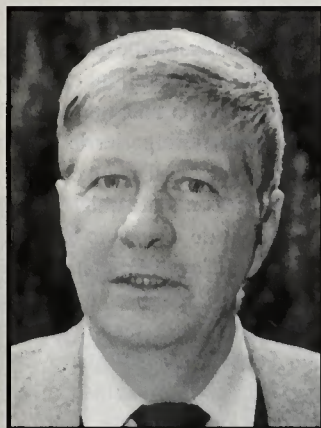


Michel Tâche
REMAUFENS

Il fit un apprentissage de maçon et depuis de nombreuses années il était contremaître dans une entreprise de la région. Il n'a jamais quitté son village où il était très actif dans la fanfare, le groupe théâ-

tral, comme parrain du Cercle de l'Avenir et chanteur à La Cécilienne. Membre fondateur du FC Remaufens et membre d'honneur du Ski-Club, il se dévoua sans compter lors de la construction du chalet du Châ à Rathvel. Il a siégé neuf ans au Conseil communal et huit au Conseil paroissial.

Avec ses qualités de cœur et d'intelligence, Michel Tâche était un homme apprécié pour sa disponibilité et sa générosité. Il vouait une attention particulière à sa maman auprès de laquelle il vivait. Sa petite-nièce Céline était sa raison de vivre dans les moments pénibles de sa maladie qu'il a supportée avec un courage exemplaire et qui l'a ravi aux siens alors qu'il n'avait que 58 ans.



Claude Bersier
FRIBOURG

«Cela ira mieux demain», une phrase qu'il répétait presque quotidiennement, alors qu'il se battait contre un mal qui l'a ravi à sa famille à l'âge de 60 ans. Claude Bersier fut exemplaire par sa volonté, sa ténaci-

té, sa lutte obstinée, son combat contre l'adversité. Pour fêter l'anniversaire précité, il décida de s'envoler pour les Açores en compagnie de son épouse Denise qui fut contrainte de rentrer seule.

Après des études commerciales au Collège St-Michel, il entama une formation professionnelle dans les douanes et travailla à Liestal, Renens, Genève et Zurich. Mais c'est à la ville de Fribourg qu'il va consacrer la part essentielle de son activité professionnelle. Etabli avec sa famille dans la capitale du canton, en 1968, il était nommé chef de service de la Police locale. Son travail lui permettait de mettre en valeur ses qualités humaines qui étaient appréciées de toute la population.

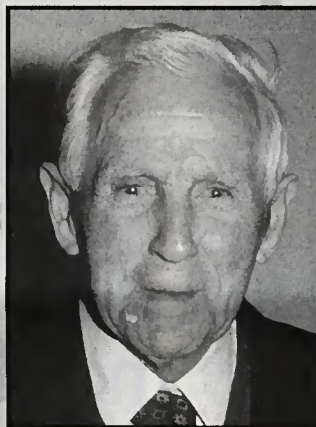


Charles Schumacher
FRIBOURG

Mécanicien sur motos, il a élevé deux enfants qui lui ont

donné deux petits-fils et cinq arrière-petits-enfants. Charles dit Calo s'est distingué ici-bas par sa chaleur humaine qui touchait tout un chacun, mais aussi par le soin qu'il apportait à ces machines qui étaient sa passion. Il était présent à toutes les courses de motos en Suisse et en France et tout le monde connaissait cette figure du sport motocycliste.

Charles était également un inoubliable chef de famille, un boute-en-train qui savait raconter les souvenirs du passé. Il aimait tant voyager et maintenant il est parti pour toujours. Il avait atteint le bel âge de 90 ans.



Julien Berset
BELFAUX

Né dans une famille de maréchaux et forgerons, il a suivi

son père qui, en 1913, avait repris la forge de Matran. Il se maria en 1941 à Elise Page de Granges-Paccot et ont élevé ensemble cinq enfants. Julien Berset fut également maréchal à Onnens et à Belfaux.

Suite à des problèmes de santé, il dut entrer au home médicalisé de la Sarine en 1993. De caractère chaleureux, il comptait un grand cercle d'amis et de connaissances de par sa profession. Il fut pendant une décennie le porte-drapeau de l'Abbaye des maréchaux. Cet homme très courtois s'est éteint au bel âge de 89 ans:

CHAPELLE FUNÉRAIRE DE CHANTEMERLE

Route de Chantemerle 37A
1763 Granges-Paccot

Une chapelle
peut accueillir
une soixantaine
de personnes assises
et permet d'y célébrer
le dernier adieu
en toute intimité.



La chapelle funéraire de Chantemerle est un lieu conçu pour les familles qui souhaitent vivre plus intimement les instants d'une séparation.



Des salons funéraires personnalisés... afin que le défunt y repose seul, ce qui permet aux proches et amis de se retrouver dans le calme autour de l'être aimé.

POMPES FUNÈRES



Pour tous renseignements sur le fonctionnement, la location ou une visite, contactez-nous en toute confiance

Bd de Perolles 27 - 1700 Fribourg - Tél. 026/322 41 43

du Prel

La famille du Prel est originaire de Franche-Comté où elle est connue dès le XIII^e siècle avec Humbertus de Prato.

Ce nom de famille désignait probablement un personnage dont la maison se trouvait au voisinage d'un pré. On rencontre ce paronyme sous différentes formes au fil des siècles: de Prato (forme latine), du Pré, du Prel, DuPrel, Duprel et Duprelle, puis du Prel d'Arloz, du Prel de Champois, du Prel d'Erpeldange, et von du Prel.

Leur filiation remonte à Jean du Prel, né vers 1455, qui possédait des terres dans la châtellenie de Vuillafannes et qui vint s'établir à Salins. Cette famille fribourgeoise a la particularité de n'avoir jamais habité le canton de Fribourg et de n'y avoir aucun lien de parenté. Pourtant ils conservèrent et renouvelèrent leur droit de bourgeoisie de manière relativement régulière depuis 1657. La loi sur la nationalité de 1952 ne leur permet malheureusement plus de renouveler ce droit de bourgeoisie, lien historique qui les unissait à Fribourg suite à la Guerre de Villmergen.

La Première Guerre de Villmergen

En 1656 eut lieu la Première Guerre de Villmergen, guerre civile et religieuse, qui s'acheva par la défaite des Bernois. Les tentatives médiatrices de Bâle, Soleure et Fribourg, et de l'ambassadeur de France aboutirent alors à la troisième paix na-

tionale suisse, celle de Baden le 7 mars 1656. Les articles de cette paix, décisifs pour le droit public suisse, reconnurent l'essentiel des revendications catholiques et assurèrent aux cantons l'autonomie en matière de foi et de territoire.

Antoine du Prel

Antoine du Prel (1609-1665), baron de Champois et seigneur d'Arloz, colonel au service d'Espagne et gouverneur de St-Yac en Piémont, rendit de grands services aux cantons catholiques et en particulier à la République de Fribourg, lors de cette guerre de Villmergen.

Le Conseil de Fribourg pour témoigner sa reconnaissance à ce valeureux personnage le reçut bourgeois secret de Fribourg le 26 août 1657 et lui offrit «dans la même année une coupe de vermeil dorée en relief pesant vingt-cinq marcs».

Gérard du Prel

Gérard du Prel (1668-1734), petit-fils d'Antoine, envisagea de s'établir à Lussy et d'y acheter le «tenement et bien de la Lovatteire». Il se fit alors recevoir communier de Lussy le 29 août 1734. La commune de Lussy le reçut «en considération des bons services et assistances qu'il pourra rendre à l'honorable communauté».

Au Luxembourg et en Bavière

Toutefois la famille du Prel ne se fixa pas dans le canton de Fribourg mais, suite à un

mariage, s'établit à Erpeldange au Luxembourg. Charles-Antoine du Prel d'Arloz (1692-1762) y fut conseiller de Courte Robe. Jean-Baptiste (1747-1805) devint chambellan de l'électeur de Bavière.

Ainsi au XIX^e siècle la famille du Prel vivait en Autriche, en Allemagne et au Luxembourg mais elle conserva toutefois le lien historique et affectif qui l'unissait à Fribourg. Ainsi, Klemens (1791-1873) officier en Bavière, Max (1800-1882), avocat à Munich, et Friedrich (1797-1891) trésorier d'état en Bavière, renouvelèrent leur droit de bourgeoisie à Fribourg le 11 août 1860, tandis que Carl (1830-1899), docteur en philosophie à l'université de Tubingen, le renouvela le 22 janvier 1863. Gauthier du Prel (1844-1870), bourgeois de Fribourg, lieutenant au régiment du Roi de Bavière, mourut des suites des blessures qu'il avait reçues lors de la bataille de Sedan et Walter (1878-1917) mourut à Verdun le 14 juin 1917.

Aujourd'hui

La famille du Prel, devenue très internationale, est représentée de nos jours, entre autres, par: Max (1942), docteur en médecine à Bad-Kissingen; Alex (1944), fondateur et directeur de «Tahiti-Pacifique Magazine» (seul mensuel d'information francophone du Pacifique Sud) à Moréa en Polynésie française; Philippe (1968), cinéaste à Marsden en Austra-

lie; Alexander (1970), étudiant en cinématographie à Hambourg; Sophie (1970), psychologue en milieu carcéral à Bremerton aux Etats-Unis; et Pierre (1978), professeur de langues à Madrid.

Leurs armoiries

Leurs armoiries nous sont connues par un sceau d'Antoine du Prel conservé aux Archives de l'Etat de Fribourg et par différents armoiriaux fribourgeois.



«De gueules au chevron cannelé d'or accompagné de trois molettes du même.»
Cimier: une aigle éployée d'or.

Lambrequins d'or et de gueules.

(Variantes: le chevron est parfois d'argent ou de sable et les molettes sont parfois remplacées par des soleils ou des étoiles.)

B. de Diesbach Belleroche

Un moment de tendresse.

PHOTOS M. J.

Le couple Risse partage la même passion: les perroquets.



HAUTEVILLE Chez Arthur Risse, les perroquets et le cor des Alpes font bon ménage

Marinette Jaquier

Au lieu-dit «Le Bosquet», en tendant l'oreille, on peut entendre des cris insolites. On se croirait en pleine jungle! Mais... Nous sommes bien dans la verte Gruyère, à Hauteville, chez Arthur et Marguerite Risse, deux ornithologues passionnés.

Voilà aujourd'hui sept ans qu'Arthur Risse vit intensément son amour pour les oiseaux exotiques. Il débute avec des petits mandarins et des perruches. Puis, les psitta-

cidés entrent peu à peu dans la vie des Risse et envahissent alors les cages. Chaque perroquet porte un nom: Rocky, Sultan, Kouki, Tintin, Kiwi, Cacahuète... Certains parlent, dansent, jouent... Selon leurs humeurs. Mais la vedette des lieux est incontestablement Charly, un perroquet qui bavarde autant qu'une commère, avec même quelques mots grossiers à son répertoire.

Deux cents oiseaux

Le couple d'Hauteville consacre environ cinq heures par jour à leurs petits protégés. Il faut nettoyer les cages, préparer les repas (graines diverses, cacahuètes, carottes, fruits) et,

surtout, vouer à chacun d'entre eux un moment de dialogue, de câlins et de jeux. Souvent rude en Gruyère, l'hiver s'avère pénible pour ces oiseaux des contrées chaudes. Mais en spécialiste, Arthur Risse veille à tout. Les courants d'air tant redoutés peuvent être mortels pour les perroquets. C'est pourquoi les cages sont pourvues de chauffage et d'une bonne isolation, afin d'éviter quelque risque que ce soit. Environ 200 oiseaux vivent au «Bosquet». Et lorsque l'un deux s'en va, acheté par un amateur, c'est le cœur serré qu'Arthur et Marguerite Risse lui font leurs adieux.

Ornithologue et musicien

Au cœur de la jolie maison d'Hauteville, on peut aussi entendre le son du cor des Alpes. L'ornithologue est également musicien à ses heures. «L'écho de la Gruyère», dont il fait partie, est un trio de cor des Alpes fort connu et très sollicité lors de mariages ou dans diverses fêtes folkloriques. Au lieu-dit «Le Bosquet», à l'entrée d'Hauteville, à deux pas de La Roche, les perroquets et le cor des Alpes font bon ménage. Tout comme Arthur et Marguerite, qui avancent dans la vie main dans la main...

CONSEILS UTILES

Tables animalières de Bopla



PHOTO BOPLA

Voluptueuse et gaie, elle fait honneur à son appellation «Wild Life», une collection qui comprend huit assiettes et trois tasses à choisir entre six couleurs. Le regard est capturé par des motifs animaliers tels que le cheval, l'écureuil, le lièvre, le tigre, le singe, ou encore le poisson, le cygne et j'en passe. La vaisselle BOPLA de Langenthal se lave dans la machine et peut être placée au four, car c'est une porcelaine dure, pratique et d'un prix abordable. En vente dans les magasins spécialisés.

Idées pour une belle table



PHOTOS MEYER-MAYOR

La maison Meyer-Mayor vient de lancer sur le marché la serviette coton en nid-d'abeilles et le linge classique mi-fil qui forment tous deux un couple idéal pour la cuisine moderne et qui a pour effet d'embellir votre intérieur à l'heure d'un repas. Ce couple existe en sept coloris, alors que les sets habillent admirablement votre table d'invités. Ces créations de Meyer-Mayor sont en vente dans les magasins spécialisés.

Lavande Velours pour votre corps

Si la lavande est la fleur de prédilection des abeilles qui adorent la butiner, la Lavande Velours de Jean-Paul Guerlain est une délicieuse aquarelle olfactive d'une exubérance toute provençale, puisqu'elle est cultivée dans la région de Grasse, en France. Une note aromatique mais aussi un cœur floral qui amplifie sa superbe qualité avec la violette-pays. Le fond tempère son ardeur donnée par la fève tonka du Venezuela, l'iris de Florence et le santal de l'Inde. La Lavande Velours, une eau de toilette pour les dames qui ont du chic.

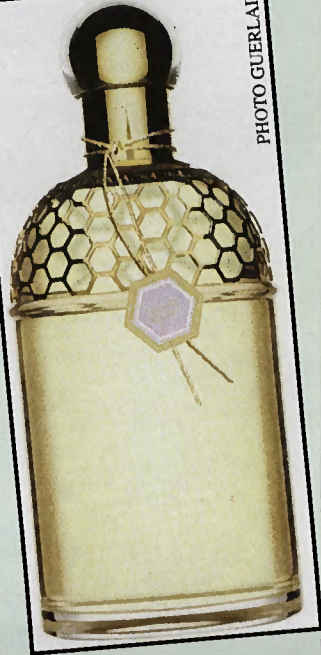


PHOTO GUERLAIN

Nouveau spray propreté



PHOTO FLORA PRESS

L'entretien quotidien de son intérieur permet d'éliminer la poussière sur les meubles, le bois, le verre et le plastique. Un spécialiste de l'entretien de votre appartement ou de votre maison a mis au point un nouveau produit, «Pronto» Clean and Dust, qui convient à toutes les surfaces à nettoyer. Il enlève d'un coup de chiffon toutes les taches, les traces de doigts ainsi que la poussière. Il est recommandé pour les téléviseurs, les chaînes hi-fi, les ordinateurs, etc. Cette nouveauté ne graisse et ne colle pas. Il laisse même une odeur agréable de citron.

3 versions: 1.8-16V (100 ch/74kW) à partir de 25 380 francs, 1.8-16V (115 ch/84kW) à partir de 27 340 francs ou 2.0-16V Turbodiesel (90 ch/66 kW) à partir de 27 640 francs.

www.mazda.ch

- 1, Climatisation de série 2, Garantie 3 ans ou 100 000 km 3, Prix nets - prix honnêtes



IMAGINEZ DE NOUVELLES DIMENSIONS:
NOUVELLE MAZDA PREMACY.



UN ESPRIT DE FAMILLE CONFIRMÉ: ABS AVEC RÉPARTITEUR ÉLECTRONIQUE, 4 AIRBAGS AVEC DÉTECTEUR D'OCCUPATION DU SIÈGE PASSAGER AV, 5 SIÈGES INDIVIDUELS RABATTABLES, REPLIABLES, AMOVIBLES.

GARAGE DE L'AUTOROUTE
J.-F. LACILLA SA, CONCESSIONNAIRE MAZDA
1753 MATRAN, TÉL. 026/409 70 80



CARROSSERIE CLAUDE PASQUIER SA

Four à camions et voitures
Station-lavage
Rue de l'Industrie 3 CH-1632 Riaz



☎ prof. 026/912 53 03
☎ privé 026/915 22 85
Fax 026/913 92 59



La nature est étonnante

Le Grifola, un champignon de souche à la saveur de noisette, croquant sous la dent et au goût légèrement poivré, se laisse, maintenant, cultiver en cave.

Son aspect corail, rappelant les lames de Tête-de-Moine produites avec une Girole, vous mettra en appétit.

Vous pouvez l'apprêter de nombreuses façons et votre amour de la gastronomie vous suggérera des recettes inédites.

99 www.raa.ch

Grifola
se met à table!

Nouveau



Ce délicieux champignon se découvre chez:

VEGETech SA,
1566 St-Aubin FR
Tél. 026 / 677 07 87

J.A.A. 1700 Fribourg 1

201914/001/0001
BIBLIOTHEQUE CANTONALE
ET UNIVERSITAIRE
Rue St-Michel 16 CP 1036
1701 Fribourg

Trois mois gratuits

du 1^{er} octobre au 31 décembre 1999
pour tout abonnement souscrit pour l'an 2000.
Tél. 026/422 25 25